**TC 102**

**COMMENT UTILISER ET INTERPRÉTER LA BIBLE**

**ET LES ÉCRITS D’ELLEN G. WHITE**

**Introduction**

**Cours de base pour le certificat d’animateur de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat**

La mission d’un animateur de l'Ecole du sabbat des adultes est fondée sur trois piliers: être, connaitre et faire

● « Être » signifie qu'un animateur de l’Ecole du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne solide et appréciable et être prêt à servir de guide spirituel pour sa classe.

● « Connaître » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit savoir ce que dit la Bible et avoir une connaissance importante de l'histoire biblique, des doctrines et des enseignements, et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

● « Faire » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit avoir une connaissance des méthodologies d’enseignement et être prêt à investir le temps et l'énergie nécessaires pour bien se préparer et mener une classe de l’école du sabbat.

Ce cours, *Comment utiliser et étudier la Bible et les écrits d'Ellen G. White,* est une classe de «connaissance ». Il décrit les principes essentiels d'interprétation de la Bible et se concentre sur certaines questions d'interprétation qui sont particulièrement pertinentes pour les animateurs de l’école du sabbat des adventistes du septième jour et les membres de la classe. Il examine également les principes pour l'étude et l'interprétation des écrits d'Ellen G. White

Le processus de l'interprétation biblique est appelée herméneutique. Ce terme vient du mot grec hermeneuō, qui signifie « traduire » ou « interpréter ». L’herméneutique biblique est l'étude des principes d'interprétation des livres de la Bible. La Bible est très précise lorsqu'elle affirme: «  Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie n’a jamais été présentée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre, 1:19-21, COL). Un animateur de l'école du sabbat doit connaître les bons principes d'interprétation biblique. Si ceux-ci ne sont pas respectés, toutes sortes de choses étranges peuvent faire surface dans les classes d'école du sabbat.

La même chose est vraie à propos de l'utilisation de traductions de la Bible. Les traducteurs suivent certains principes, en fonction de leur philosophie de la traduction. Le module 2 décrit ces principes et donne des lignes directrices sur l'utilisation des différentes traductions.

Certains points de vue sur la façon d'interpréter la Bible et les écrits d'Ellen G. White sont souvent pris pour acquis, sans aucun examen délibéré, par les adventistes du septième jour. Certaines de ces perceptions sont exactes et d'autres non. L’animateur de l’école du sabbat et les membres de la classe doivent s'assurer que les principes qu'ils utilisent sont valides et exacts.

La partie 2 étudie les principes d'interprétation des écrits d'Ellen G. White. Les adventistes du septième jour croient qu'Ellen White avait le don de prophétie et par conséquent les mêmes principes d'interprétation applicables aux Écritures s'appliquent aussi à ses écrits.

Certains de ces mêmes points de vue sur l'interprétation biblique sont pris pour acquis pour l'interprétation des écrits d'Ellen White, et, quand ils sont erronés, ils causent les mêmes fausses interprétations. Comme dans l'étude de l'interprétation de la Bible elle-même, ces points de vue doivent être clarifiés afin de s'assurer qu'ils sont valides et exacts.

Les livres cités comme ressources dans la bibliographie sont utiles pour une étude plus approfondie. Un mot de prudence cependant. Beaucoup de livres écrits sur ce sujet, par des auteurs évangéliques admettent deux points de vue qui ne sont pas acceptés par les adventistes du septième jour. La première, dite l’inspiration « plénière verbale » sera examinée en détail dans ce cours. La deuxième connue sous le nom de « dispensationalisme », souvent appelé

l’« enlèvement secret » ou « futurisme ». L'acceptation de ces points de vue n'annule pas la valeur de l'information contenue dans ces livres sur l'herméneutique, mais vous devez les lire avec les yeux ouverts, en particulier dans les sections traitant de l'interprétation de la prophétie.

**Description de la classe**

*Fiche de progrès de l’étudiant*. À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une fiche de progrès de l’étudiant. C'est le dossier que vous remettrez à ceux qui tiennent les registres afin que vous puissiez recevoir votre certificat d’achèvement du cours.

● Si vous étudiez ce cours à partir d’une édition imprimée, vous devez remplir la carte de performance et la faire signer par la personne en charge des animateurs de l’école du Sabbat dans votre église / district ou par votre pasteur.

● Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre fiche de performance.

*Manuel.* Il n'y a pas manuel pour cette classe. Le guide d'étude ainsi que les lectures complémentaires constituent votre manuel.

Le Handbook for Bible Study, de Lee J. Gugliotto est un ouvrage de référence exceptionnel pour une étude plus approfondie; c’est un guide pour comprendre l'enseignement et la prédication de la Parole de Dieu. (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1995). Ce livre pénètre profondément les sujets étudiés dans cette classe et est un ajout précieux à la bibliothèque de l’animateur de l'école du sabbat.

*Comment étudier pour le cours*. Le cours est à la fois théorique et pratique. Il possède un guide d'étude imprimé. Il contient également un certain nombre de lectures utiles provenant de sources différentes qui ajouteront aux connaissances de l'enseignant de l’école du sabbat.

● Si vous étudiez ce cours de votre propre chef, le guide d'étude indiquera les exercices que vous devriez effectuer. Ceux-ci contiennent des fiches questions-réponses qui identifient les points importants des lectures et des modules d'étude. Il est très important de remplir ces fiches. Elles vous permettent de suivre vos progrès dans la classe.

● Si vous étudiez dans une salle de classe typique, un instructeur vous guidera à travers les différentes activités participatives.

● Si vous étudiez dans un petit groupe, des idées sont incluses pour ceux qui étudient dans cet environnement.

● Il n'y a pas d'examens prévus pour cette classe, sauf si un instructeur particulier décide de les utiliser.

Les lectures et devoirs incorporés sont nécessaires et importants:

● Si vous étudiez sur une édition imprimée, mettez en surbrillance les pensées pertinentes, prenez des notes et assimilez le contenu.

● Si vous étudiez dans un groupe, l'instructeur vous indiquera la procédure permettant d'analyser et de discuter des différents sujets.

Les objectifs du cours

● Reconnaître la valeur de la Bible et ses enseignements.

● Apprécier le but de la Bible.

● Évaluer et démontrer l'autorité de la Bible.

● Évaluer et critiquer les traductions de la Bible.

● Décrire les principes d'interprétation biblique.

● Démontrer la capacité d’utiliser les outils d'étude biblique.

● Décrire les principes d'interprétation des écrits d'Ellen G. White

● Définir et expliquer l'autorité d'Ellen G. White.

**TC 102**

**COMMENT UTILISER ET interpréter la Bible et**

**les écrits d'Ellen G. WHITE**

**Comment étudier et interpréter la Bible**

**Cours de base pour le certificat d’animateur de l’Association internationale**

**des animateurs de l’école du sabbat**

**Module 1**

**La place, le but et l'autorité de la Bible**

Le but de ce module est d'explorer et de reconnaître la place qu’occupe la Bible dans la vie de chaque chrétien et de l'Église. Il met l'accent sur la compréhension et l'utilisation des Écritures, dans l'école du sabbat, par l’animateur et les membres de la classe.

Les informations contenues dans le *guide d'étude de la Bible* pour adultes sont une

« image de qualité » des Écritures. Ce guide présente la Bible comme la vérité et comme une source de doctrines et de conseils spirituels. La plupart des animateurs de l'école du sabbat et les membres de la classe acceptent aussi la Bible comme une source fiable d'informations et de conseils.

La croyance fondamentale n ° 1 déclare clairement notre position au sujet de la Bible: « Les saintes Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont la Parole de Dieu écrite, communiquée par l'inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Dans cette parole, Dieu a confié à l'homme la connaissance nécessaire au salut. Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l’histoire. (2 Pierre 1:20,21 2 Timothée 3:16-7 ; Psaumes 119:105 ; Proverbes 30:5-6 ; Ésaïe 8:20 ; Jean 17:17 1 ; Thessaloniciens 2:13 ; Hébreux 4:12) » 1

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour accomplir le travail du royaume des cieux. Cependant, beaucoup de chrétiens pratiquants, y compris de nombreux membres de l'école du sabbat, bien qu’ayant « une connaissance » de la Bible, ne comprennent pas vraiment sa nature, son autorité ou son rôle dans la vie de chaque chrétien et de celle de l'Église. Une des responsabilités de l’animateur de l'école du sabbat est de partager et d’expliquer une méthodologie appropriée à l’étude de la Bible et à son interprétation.

**Quel est le sujet de ce module**

La Bible est un livre surnaturel unique. Aux yeux des chrétiens, cette affirmation le rend différent de tous les autres livres. De nombreuses personnes, cependant, ne comprennent pas comment fonctionne le processus de transmission de l'information divine. Ce module va étudier les déclarations de la Bible elle-même et examiner les interrogations sur son inspiration.

Ce module présentera quatre thèmes: (1) la place de la Bible dans le christianisme, (2) le but de la Bible, (3) l'autorité de la Bible, et (4) la signification de « révélation », « inspiration, » et « illumination ».

A la fin du module, vous trouverez une étude biblique *à propos* de la Bible. Elle est organisée de telle manière que vous pouvez l'utiliser comme elle est imprimée, ou vous pouvez l’écrire dans votre Bible pour une consultation rapide.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez être capable de: (1) expliquer verbalement ou par écrit, la place qu’occupe la Bible dans le christianisme, (2) expliquer verbalement ou par écrit, le but de la Bible, (3) comprendre et expliquer l'autorité de la Bible, (4) expliquer la signification de l'expression « l’unique règle de foi et de pratique » (5) expliquer la relation entre l'autorité de la Bible et l'autorité de l'expérience personnelle,et (6) expliquer verbalement ou par écrit, la différence entre « révélation », « inspiration » et « illumination ».

Le christianisme est une religion révélée. Il n’a pas débuté parce que quelqu'un voulait établir une nouvelle religion. Il n'a pas commencé parce que quelqu'un n'était pas satisfait de l'église à laquelle il appartenait. Au contraire, Dieu s'est révélé à l'humanité dans le livre que nous appelons la Bible. Les auteurs de la Bible ont agi comme des agents de Dieu et ont rapportés pour tous les peuples et pour tous les temps ce que l'apôtre Paul appelle « les oracles de Dieu.» (Rom. 3:02 COL). Ce livre révèle les actes bienveillants de Dieu à travers l'histoire humaine, son caractère et sa plus grande révélation en la personne de Jésus. En se révélant à travers une personne et sous forme écrite, Dieu nous a permis de le connaître d'une manière personnelle.

**Les différentes sortes de révélation**

*La révélation générale* est un genre de révélation non spécifique. Dieu « nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir » (Eccl. 3:11, BFC), mais le péché a terni notre compréhension de sorte que sans aide, « nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité. »

Par exemple, Paul dit que les païens sont inexcusables d'adorer des idoles parce que la nature elle-même rend témoignage de l'existence d'un créateur (Rom. 1:20). Néanmoins, le fait de regarder un arbre et de reconnaitre que quelqu'un l’a créé n’a pas la même valeur qu’un contact personnel.

Un autre genre de révélation générale est la voix de la conscience. « Tes oreilles entendront derrière toi cette parole : Voici le chemin, marchez-y !» (Ésaïe 30:21, COL). Néanmoins, la voix de la conscience n'est fiable que si la personne à qui elle appartient est à l’écoute de l'émetteur céleste.

La révélation générale est importante, mais elle est impersonnelle et non spécifique.

*La révélation spéciale*. Une révélation spéciale signifie que dans un cadre spécifique et de façon objective Dieu s'est fait connaître. Les principales sources de la révélation spéciale sont Jésus et la Bible. Jésus n'est plus avec nous en personne, alors la Bible, le récit écrit des rapports de Dieu avec la race humaine est notre principale source de la révélation spéciale. « Je serre ta promesse dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi» (Ps. 119:11, COL).

« La Bible est un moyen de formation intellectuelle plus efficace que n’importe quel autre livre, et même que tous les autres livres réunis. La grandeur de ses sujets, la simplicité digne de ses expressions, la beauté de ses images stimulent et élèvent les pensées mieux que tout autre ouvrage ne le ferait. …..Par la diversité de ses styles et de ses sujets, la Bible peut intéresser tous les esprits, attirer tous les cœurs. Dans ses pages, on trouve l’histoire de la plus haute Antiquité, les biographies les plus exactes, des principes de gouvernement, d’économie domestique – que la sagesse humaine n’a jamais égalés. On y trouve la philosophie la plus profonde, la poésie la plus délicate et la plus grandiose, la plus vibrante et la plus émouvante. Même sur ces plans-là les textes bibliques sont incomparablement supérieurs à tous les autres.  » 2

**L’objectif des Écritures**

Le texte clé pour ce sujet est 2 Timothée 3:16: « Toute Ecriture est souffle de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice ». Le mot grec traduit ici par « souffle de Dieu» est aussi traduit par « inspirée de Dieu » (Segond, TOB, Bible du Semeur). Bien que la Bible ne précise pas dans tous les détails la façon dont Dieu a inspiré les auteurs, il est clair que la source est Dieu lui-même.

Ce texte souligne les objectifs fondamentaux de la Bible

*●* *L’enseignement.* Les Écritures sont la principale source à partir de laquelle nous obtenons nos informations au sujet de Dieu, du plan de salut et de nos croyances doctrinales.

● *La réprimande*. La Bible est la source de « la réprimande » spirituelle. Quelle que soit les catégories de « réprimandes » utilisées par l’église, elles doivent provenir de la Bible. Elles ne peuvent pas être artificiellement inventées et appliquées aux personnes.

● *Corriger, et instruire dans la justice.* Tout ce que nous savons à propos de « la justice » vient de la Bible. Elle vise à nous garder sur la bonne voie spirituelle.

« La Bible ne nous a pas été donnée en un langage surhumain. Pour atteindre l’homme, Jésus a revêtu l’humanité. La Bible a dû être donnée en un langage humain. Or tout ce qui est humain est imparfait. Un mot peut avoir plusieurs significations ; on ne trouve pas toujours un mot distinct pour exprimer une idée. La Bible se propose un but essentiellement pratique  » 3

« Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l’intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu’il a choisis à cet effet. Il les a dirigés dans le choix des sujets et dans la façon de les exposer. Confié à des “vases de terre”, ce trésor n’en est pas moins céleste. Le croyant humble et obéissant y contemple la gloire de la puissance divine pleine de grâce et de vérité. »4

**Exercise 1**

« Révélation et christianisme. » Il s'agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur la *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l'avez complété.

**L'autorité des Écritures**

Le mot « autorité » signifie différentes choses pour différentes personnes. Pour certains, une personne ayant autorité doit être respectée à la lettre de la loi. Pour d'autres, l'autorité désigne toute personne au-dessus d'eux dans l’échelle hiérarchique. Pour d'autres encore, l’autorité signifie que celui qui parle sait de quoi il parle et, par conséquent, est une autorité sur un sujet particulier.

Dans le cas de la Bible, toutes ces concepts sont vrais, mais il y a plus que cela. Dans la Bible, Dieu ne fait pas seulement des suggestions, Il nous dit ce qu'il faut croire et comment nous comporter et cela dans notre intérêt. Dieu peut faire cela parce qu'il a l'autorité suprême. Comme il est l'auteur de la vérité, tout ce qu'il dit à propos de la vérité est incontestable. Ce qu'enseigne la Bible peut toujours être étudié plus profondément et mieux compris, mais la Bible est incontestablement correcte. Par conséquent, tout ce qui est révélé dans la Bible fait autorité**.**

**Les écrivains de la Bible et de l'autorité biblique**

● Paul: « Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. ». (1 Cor. 14:37, COL).

● Jérémie: « La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots  . . . Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai, Et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai. ».(Jr. 1:4, 7, COL).

● David: « la parole de l'Éternel est droite.» (Ps. 33:4, COL) « Les voies de Dieu sont parfaites. » (18:31, COL).

● Pierre: « la parole du Seigneur demeure pour toujours » (1 Pi. 1:25, BFC).

Jésus: « l'Écriture ne peut être abolie. »  (Jean 10:35, COL).

La Bible utilise l'expression: « La Parole du Seigneur » assez fréquemment. Il s'agit d'une expression générale utilisée de différentes manières.

● Parfois elle signifie une révélation directe de Dieu. C'est son utilisation la plus courante dans l'Ancien Testament (Gen. 15:4; 1 Sam. 3:7; 1 Sa. 3:1; 2 Rois 24:2)

● Parfois elle fait référence aux instructions que le Seigneur a données. C'est l'utilisation la plus fréquente dans le Nouveau Testament, bien qu'elle soit utilisée de cette façon dans les deux Testaments (1 Sam. 15:23; 2 Chron. 34:21; Actes 8:25).

● Parfois, elle se réfère à la volonté totale de Dieu pour la race humaine (Amos 8:12).

Ellen White se réfère à la « Parole de Dieu » dans ce texte comme « l’abri de la miséricorde divine. » 5

● Parfois, elle se réfère à la puissance créatrice de Dieu (Ps. 33:6).

● Parfois, elle se réfère à Jésus lui-même (Jean 1:1-3, 14).  « Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l’oreille » 6

Toutes ces utilisations de l'expression « Parole du Seigneur » s'inscrivent dans les catégories énumérées dans 2 Timothée 3:16, et démontrent le but de la Bible en action. Notre principale source de la « Parole du Seigneur » est aujourd'hui la Bible, parce que nous pouvons la tenir, physiquement, dans nos mains, la lire et l’étudier.

**La seule règle de foi et de pratique religieuse**

Cette phrase est souvent mal comprise. Certains pensent qu'elle signifie que même si, à leur avis, la Bible contient des erreurs et n'est pas historiquement ou scientifiquement exacte, elle est quand même un guide authentique pour une expérience spirituelle et elle est un précieux pédagogue. Elle n’est pas « la vérité » même, mais elle peut « contenir » des vérités que l’on peut découvrir et appliquer dans sa vie. C'est ce qu'on appelle une vue « néo-orthodoxe » des Écritures.

D’autres comprennent dans cette phrase que la Bible est l'autorité finale à laquelle le chrétien fait référence dans sa foi, sa compréhension de la vérité religieuse et de sa pratique et aussi dans la façon dont un chrétien doit vivre et se comporter

**Quelques autres définitions importantes**

Les animateurs de l’école du sabbat et les membres doivent avoir une compréhension claire de ce que le mot « infaillible » signifie, comment il s'applique aux Écritures et aux écrits d'Ellen G. White. Le mot lui-même signifie « qui ne peut se tromper. » Il n'apparaît qu'une seule fois dans la version King James en anglais: « A qui aussi il se montra vivant après sa passion en donna plusieurs preuves infaillibles, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1:3). D’autres traductions parlent « de preuves convaincantes. » Le grec original parle simplement « de preuves ». Quelqu'un a ajouté le mot « infaillible » dans ce texte de la version KJV.

L'inspiration verbale signifie que dans les manuscrits originaux (appelés « autographes») chaque mot de la Bible a été donné par Dieu. C'est ce que beaucoup de gens comprennent comme infaillible. (Cette idée sera abordée plus en détail plus tard dans ce module). De nombreux membres de l'école du sabbat y croient et la prennent comme établie.

Un problème avec ce point de vue est son incapacité à expliquer de manière adéquate ce qu’Ellen White appelle les « mystères » de la Bible. Nous devons faire attention à ne pas imposer une théorie artificielle de l'infaillibilité de la Bible qui n’est affirmée nulle part dans la Bible elle-même.

Il y a des choses dans la Bible que nous ne comprenons pas. Il y a ce qu'on appelle des énoncés pseudo-scientifiques dans la Bible qui ne peuvent être pris littéralement. Par exemple, dans le livre de l'Apocalypse les anges se tiennent debout sur « les quatre coins de la terre » (Apo. 7:1, COL). La terre bien sûr n'a pas quatre coins. Donc, ce texte ne peut pas être littéral. Il a une signification symbolique.

Ellen White commente « Un tel nous regarde sérieusement et interroge: ‘Ne pensez-vous pas qu’il puisse y avoir quelque erreur de copiste ou de traducteur ?’ Ceci est probable; un esprit borné, qui hésiterait et trébucherait en raison de cette possibilité ou même de cette probabilité, serait tout aussi en danger de trébucher devant les mystères de la Parole inspirée, ne pouvant discerner les desseins de Dieu. Assurément, cet esprit faible trébucherait à cause de faits clairs, facilement acceptés par un esprit ordinaire, capable de discerner le divin, pour qui les déclarations divines sont claires et belles, pleines de moelle et de graisse. Toutes les fautes ne sauraient troubler une âme ou la faire broncher, si elle n’invente pas des difficultés au sujet des vérités clairement révélées. » 7

Certains ont eu des difficultés avec le fait que les trois évangiles --Matthieu, Luc et Jean-- disent qu’au moment om Pierre renia Jésus, un coq chanta. Marc, cependant, dit que le coq chanta deux fois. Cela ne semble pas être un gros problème, sauf si vous avez à justifier que chaque mot est littéralement la parole de Dieu. Ensuite, il vous faudrait analyser pourquoi Dieu a dit à un écrivain que le coq a chanté deux fois et aux autres qu'il a chanté, sans donner le nombre de fois.

Un auteur résout ce problème en disant qu’au tribunal de justice, tous les témoins ne donnent pas toujours tous les détails de manière juste. Marc est celui qui se souvint le plus.8  C'est une conclusion logique, sauf que la plupart des personnes croient que Marc a obtenu son information de Pierre et que Matthieu a utilisé Marc dans ses grandes ligne .9 Donc, si vous croyez que chaque mot de Marc est dicté par Dieu, vous devez également expliquer pourquoi Matthieu a abandonné les mots « deux fois ».

Une solution consiste simplement à comprendre que « le chant du coq » était comme l'une des quatre « gardes », la manière dont les Romains divisaient le temps pendant la nuit. Pierre, qui a donné cette information à Marc, était très conscient de ce détail. Les autres auteurs, en se concentrant davantage sur le sens et les résultats de l'incident, n’ont pas capté ce détail.10

**Comment les Adventistes du Septième jour comprennent l'infaillibilité biblique**

Les Adventistes du Septième jour croient que la Bible est une révélation infaillible de la volonté de Dieu parce qu’elle est la Parole même de Dieu et est digne de confiance tant au point de vue historique que dans les faits ; ils ne pensent pas que l'élément humain dans la rédaction et la transmission du texte biblique soit complètement éliminé.

Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l’histoire. (Croyance fondamentales No.1)

**La Bible et l'expérience personnelle**

Bien que la Bible soit un livre que vous pouvez tenir dans vos mains, il ne s'agit pas d'un manuel systématiquement organisé. Il contient toutes sortes d’images, des paraboles, des figures de style, d’histoires, d’expériences et d’exhortations. Toutes ces choses doivent être interprétées. Les écrivains de la Bible ont utilisé des expressions de leur époque, ont parlé d’événements contemporains et souvent utilisé des paraboles et des histoires pertinentes pour leurs auditeurs, mais qui sont souvent étranges à nos oreilles.

Certains pensent que l'expérience personnelle est le véritable guide dans la vie chrétienne. Ils ont souvent le sentiment que leur propre expérience est supérieure aux faits objectifs des Écritures. Les expressions « je suis » ou « je pense » expriment souvent l'autorité sous-jacente dans leur vie. Les textes bibliques suivants montrent clairement que le Seigneur exige plus que l'opinion personnelle.

●**«** Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jean 14:15, COL).

●« Pourquoi m'appelez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? Tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable : Il est semblable à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé profondément et posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est rué contre cette maison, sans être capable de l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est rué contre elle : aussitôt elle s'est écroulée, et la ruine de cette maison a été grande. »  (Luc 6:46-49, COL).

Ce que ces textes nous disent, c'est que l'expérience personnelle doit être soumise à la Parole véritable de Dieu. *Il ya certaines vérités non négociables dans les Écritures qui sont des exigences objectives du Seigneur et ne sont pas soumises à des opinions personnelles, des sentiments, des affinités ou aversions*. Cela ne veut pas dire que l'opinion d'une personne ou des méthodes rationnelles ne sont pas des ressources valides pour l'étude de la Bible. Ce que cela signifie c’est que l'autorité finale pour la prise de décisions dans la vie chrétienne doit être les Écritures et non pas l’opinion personnelle d'un individu.

D'autre part, le caractère unique de la religion chrétienne, c'est que Dieu n'a pas laissé la race humaine avec seulement un livre pour comprendre sa volonté. Il a également donné son Fils qui est devenu chair, de telle sorte que le christianisme est devenu une relation très personnelle avec un autre être humain.

« Il faut distinguer entre la révélation objective des Écritures et la réponse personnelle de l'individu à cette révélation. Les deux sont nécessaires quand la puissance de Dieu doit être communiquée à l'homme. Rien n'est plus clair dans la Bible que la révélation objective de Dieu dans la Parole parlée et écrite qui vient avec un « Ainsi dit le Seigneur. » 11

**Exercice 2**

« La Bible et l’expérience chrétienne ». Il s’agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cette tâche. Il n'y a pas de note pour ce travail, mais n'oubliez pas de noter sur votre *Fiche de progrès* que vous l'avez complété.

**Révélation, inspiration et illumination**

Il y a trois concepts clés sur la façon dont le message de la Bible est issu, transmis et transféré dans la vie quotidienne: la révélation, l'inspiration et l’illumination. Chaque concept joue un rôle dans le tableau général. L'absence de différenciation entre ces concepts ou la mauvaise compréhension de leur rôle et fonction, va compliquer les choses et causer des difficultés dans l'interprétation et l'utilisation de la Bible.

*Révélation.* La révélation est une action de Dieu. Le mot est souvent utilisé pour décrire des moments particuliers où les gens entendent ou voient Dieu intervenir dans l'histoire humaine.

Ainsi, Jérémie entendit une voix l'appelant à un ministère prophétique (Jér. 1:1-4). Samuel entendit une voix l'appelant au même genre de ministère (1 Sam. 3:1-10). Sur le mont Sinaï, le Seigneur écrivit précisément de son propre doigt sur deux tables de pierre (Deut. 5:22; Ex. 31:18). La discussion de Balaam avec son âne se termina brutalement quand il vit exactement l'ange à l'origine de la situation (Nom. 22:21-31). Le Seigneur dit à Moïse d'écrire son expérience afin d’en garder le souvenir, parce que le temps viendrait où la tribu ennemie mentionnée cesserait d'exister. Cet évènement ainsi transcrit, resterait le seul témoignage de la puissance de Dieu (Ex. 17:14).

La révélation biblique peut également contenir un second niveau à l'exposition de la voix ou de l'action de Dieu. Ainsi, après avoir reçu les deux tables écrites par Dieu lui-même, Moïse s'assit et écrivit ce qu'il avait appris sur la montagne dans un volume connu comme le Livre de la Loi (Ex. 24:4; Deut. 31:24-26). C'était une révélation de Dieu, mais son organisation et sa formulation provenaient de Moïse.

Dans un autre contexte, Luc dit qu'il avait « tout recherché depuis les origines » sur la vie de Jésus et se proposait de « l’exposer par écrit d'une manière suivie  » (Luc 1:3, COL). Luc a utilisé des méthodes de recherche pour organiser la révélation de sorte qu'elle soit intelligible pour les personnes qui écoutent ou étudient**.**

**Inspiration**

L'inspiration est ce qui se passe réellement pour un auteur de la Bible et elle est une clé majeure pour comprendre comment la Bible est composée et comment elle affecte notre vie personnelle. 2 Timothée 3:16 dit expressément: « Toute Écriture est souffle de Dieu » Le terme clé ici est « souffle de Dieu. » Le mot grec pour « souffle de Dieu » dans 2 Timothée 3:16 est theopneustos, et se traduit différemment dans différentes versions:

|  |  |
| --- | --- |
| **Version** | **Traduction** |
| KJV, NKJV | « Toute Écriture provient de l’inspiration de Dieu » |
| Amplified Bible | « Toute Écriture est souffle de Dieu (provient de son inspiration)  » |
| NASB, NRSV, NLT | « Toute Écriture est inspirée de Dieu » |
| Contemporary English version | « Tout dans l'Écriture est la Parole de Dieu. » |
| Message | « Chaque partie de l’Écriture est souffle de Dieu » |
| New English Bible | « Toute Écriture inspirée a son utilité  » |

*Theopneustos* est composé de deux mots grecs: *Theos*, ce qui signifie Dieu, et *pneustos*, qui vient du mot « souffle », de sorte qu'il signifie littéralement « souffle de Dieu. » Le mot est parfois utilisé dans la langue grecque pour désigner toute la sagesse provenant de Dieu, mais plus particulièrement des rêves donnés par Dieu à la différence des rêves naturels.  
 Deux Timothée 3:16 est le seul endroit dans la Bible où ce mot est utilisé, donc nous n'avons aucun point de comparaison avec d'autres textes. Nous devons décider ce que cela signifie ici dans son contexte. Dans 2 Timothée 3:16 Paul relie le mot *theopneustos* à la révélation écrite donnée par Dieu. Notez que la version *New English Bible* laisse de côté le mot *theos* et utilise uniquement le mot « Souffle ». Ce n'est pas une traduction correcte. Elle révèle un certain point de vue théologique qui ne croit pas que la Bible est divinement inspirée.

**La signification de « souffle de Dieu,»**

Ce que Paul voulait dire quand il a utilisé ce mot a fait l'objet d’importantes études et discussions théologiques. Cependant, la chaîne des preuves de la Bible elle-même sont assez claires. Paul dit simplement que la Bible provient de Dieu et non pas de l'homme. Observez comment les différents auteurs de la Bible et Ellen White, percevaient l’évolution de l’expression « souffle de Dieu ».

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Les origines** | **L’élément divin-humain** | **Le processus**  **d’interprétation** |
| « Toute Ecriture est souffle de Dieu » - une expression de la puissance créatrice de Dieu.  Ps. 33:6 « C'est par la parole du Seigneur que le ciel a été fait, par le souffle de sa bouche, toute son armée. » | 2 Pi.1:21 « aucun message de prophète n'a jamais été apporté par une volonté humaine : c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. » | Jean 14:26 « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. » |
| Job 33:4 « L'Esprit de Dieu m'a formé, Et le souffle du Tout-Puissant me fait vivre. » |  |  |
| « Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l’intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu’il a choisis à cet effet..…… Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l’homme n’a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d’envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. » (La *Tragédie des siècles p.11*) | | |

**Comment fonctionne l’inspiration**

Personne ne sait exactement comment fonctionne l'inspiration. Les Écritures contiennent de nombreux exemples du processus et nous avons quelques indices d'une réponse dans les écrits d'Ellen White, mais nulle part nous avons une réponse complètement rationnelle.

*Exemples du fonctionnement de l’inspiration:*

●Dans Apocalypse 1:1-3 nous trouvons la plus proche explication du processus d'inspiration. Remarquez la séquence :

1. Dieu (« Dieu lui a donnée *[la révélation]* pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt »)

2. Jésus (« Révélation de Jésus-Christ »)

3. Ange (« il a fait connaître par l'envoi de son ange »)

4. Prophète (« son serviteur Jean, celui-ci a, comme témoin, annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: tout ce qu'il a vu. »)

5. Nous (« Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit ! Car le temps est proche. »)

●Jérémie 1:4 « La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots **»** (COL)

●Galates 1:11 « Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l’homme. Car moi-même je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. » (COL)

●2 Pi. 1:16, 20, 21 « En effet, nous ne nous sommes pas fondés sur des légendes habilement imaginées pour vous faire connaître la venue puissante de notre Seigneur Jésus-Christ : c'est de nos propres yeux que nous avons vu sa grandeur….. personne ne peut interpréter de lui-même une prophétie de l'Écriture. Car aucune prophétie n'est jamais issue de la seule volonté humaine, mais c'est parce que le Saint-Esprit les poussait que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (BFC)

Mettons Jérémie, Paul et Pierre ensemble et voyons comment chacun d’eux perçoit l'expérience de l'inspiration:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Jérémie** | **Paul** | **Pierre** |
| **«**La parole de l'Éternel vint en ces mots me disant **»** | **«**Toute Écriture est inspirée de Dieu ... **»** | **«**c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu. » |
| « vint » est le verbe hébreu commun d « être. » La phrase est une formule utilisée 130 fois dans Jérémie. « Vint » ressemble a un temps passif, mais en hébreu il est actif, ce qui indique que Jérémie sentit un attachement actif entre lui et Dieu. « Disant » indique la source divine de l'information. | Paul met l'accent sur ​​la puissance créatrice de Dieu derrière l'expérience de la révélation.  Dans Galates, il dit qu'il « a reçu » l'information de Jésus | Pierre confirme ce que dit Jérémie. L'expression  « portés par » est le même que celui utilisé au moment de l'arrivée de l'Esprit Saint à la Pentecôte. C'est le mot utilisé dans Actes 27:15, 17 pour un vent impétueux qui entraîne un navire. Les prophètes, dans cette perception, étaient entièrement sous la motivation de l'Esprit. |

Bien que tous ces écrivains de la Bible perçoivent l'expérience de l'inspiration d'un point de vue différent, tous reconnaissent aussi que Dieu est la source de l'inspiration et qu'ils ont été choisis de manière particulière pour être son porte-parole.

**Inspiration verbale plénière**

De nombreuses églises conservatrices considèrent le processus de l’inspiration comme étant une « inspiration verbale plénière.» Ce point de vue soutient que dans les manuscrits originaux de la Bible, appelés « autographes », les mots mêmes de l'Écriture sont inspirés et qu’il n’y pas d’erreur. Cela signifie que d'une façon ou d'une autre l'Esprit Saint a guidé le processus d'inspiration de telle façon que les paroles écrites étaient les paroles mêmes de Dieu.

« Par inspiration verbale nous comprenons que l'influence divine qui entourait les écrivains sacrés s'étendait non seulement aux idées générales, mais aussi aux mots exacts qu'ils employaient, de sorte que les pensées de Dieu, qui nous sont révélées, nous ont été transmises avec une précision infaillible et que ces écrivains étaient les instruments de Dieu dans ce sens que ce qu'ils disaient, était les paroles exactes de Dieu. » 12

Il existe une certaine confusion sur la manière exacte dont cela se produit, sans avoir à considérer les prophètes comme des secrétaires ou des dictaphones. La plupart des auteurs prennent soin de souligner qu'ils ne croient pas à ce qu'on appelle une théorie mécanique ou la dictée de l'inspiration, mais ils n’arrivent pas à expliquer la différence.

L’historien d’église Geoffrey W. Bromiley rapporte qu’à l’époque de l'église chrétienne primitive, certaines personnes soutenaient une conception mécanique du processus de l'inspiration. Par exemple, un homme du nom d'Athënagoras a écrit que le Saint-Esprit utilisait les prophètes « comme un joueur de flûte qui souffle dans sa flûte. » Un autre, connu sous le nom d'Hippolyte, a dit « l'Esprit Saint joue avec les prophètes comme avec une harpe ou une cithare. » Augustin, le célèbre père de l’église nord-africaine, a dit que Jésus utilisait les évangélistes « comme s'ils étaient dans ses propres mains. »

Quelque chose de semblable s'est produit au cours de la période de la Réforme. Jean Calvin, par exemple, parle des Écritures comme étant « dictées » et un anglican du nom de Whitaker a dit que « Dieu a inspiré les prophètes dans ce qu'ils disaient et fait usage de leur bouche, langue et mains», de sorte que les prophètes sont devenus « seulement les instruments de Dieu» 13.

**La perspective des adventistes du septième jour**

L’inspiration verbale de type non-dictée sonne bien aux oreilles adventistes, car elle confirme sans équivoque l'origine divine et l'autorité de la Bible. Il ne s'agit pas, cependant, du point de vue des adventistes du septième jour. Regardez le tableau ci-dessous, il met la description du processus d’Ellen White à côté de celui du théologien évangélique Harold Lindsell, un défenseur bien connu de l'inspiration verbale.

|  |  |
| --- | --- |
| **Harold Lindsell** | **Ellen White** |
| « Pour certains se sont les pensées des écrivains et non pas les mots qui sont inspirés. L'idée que l'inspiration s'étend aux mots (inspiration verbale) aussi bien qu’aux pensées semble insupportable à leurs yeux. Mais les pensées, lorsqu'elles sont mises par écrit, doivent utiliser des mots. Et si les mots sont en harmonie avec les idées, les mots tout autant que les pensées prennent une grande importance. Les mots ont des significations spécifiques. A supposer que les pensées sont inspirées, mais les mots qui les expriment ne le sont pas, c'est faire violence, même aux pensées. » (Battle For The Bible (Grand Rapids, dans le Michigan: La Société Zondervan, 1976), p 33. | « La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n’ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n’est pas Dieu qui a été l’écrivain. On dira souvent que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s’est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume de Dieu, non la plume même de Dieu.»  « Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés ; ce sont les hommes. L’inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l’auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l’empreinte de l’individualité. L’esprit divin se répand. Il s’unit à l’esprit de l’homme, si bien que les déclarations de l’homme sont la Parole de Dieu. » (*Messages choisis*, volume1, p.24) |

Pour les adventistes du septième jour, le processus d'inspiration des œuvres s'applique de la même manière à la Bible et aux écrits d'Ellen G. White, parce que, selon eux, les deux sont basés sur les dons spirituels et proviennent de la même source divine.

« En 1883, le texte suivant a été inclus dans un vote de la Conférence générale face à la réédition des écrits épuisés d'Ellen White: « Un vote de la session de la Conférence générale du 16 Novembre se lit:. . . « Alors que nous croyons que la lumière donnée par Dieu à ses serviteurs est une illumination de l’esprit, conférant ainsi les pensées, et non pas (sauf dans de rares cas), les mots mêmes par lesquels les idées doivent être exprimés. »14

WC White, fils d'Ellen White, dans une lettre au pasteur L.E. Froom dit à propos de cette déclaration: « Vous faites référence à la petite phrase que je vous ai envoyée concernant l'inspiration verbale. Cette déclaration faite par la Conférence générale de 1883 était en parfaite harmonie avec les croyances et les positions des pionniers de cette cause et c'était, je crois, la seule position prise par tous nos pasteurs et nos enseignants jusqu'à ce que le professeur [W. W.] Prescott, président de Battle Creek Collège, ait présenté d'une manière très énergique un autre point de vue —le point de vue présenté par le professeur Gaussen. [Probablement François Gaussen, un pasteur suisse (1790-1863), qui soutenait que la Bible était inspirée verbalement.] L'acceptation de ce point de vue par les étudiants du Collège Battle Creek et bien d'autres, y compris le pasteur Haskell, a provoqué dans notre œuvre des questions et une perplexité sans fin et toujours croissante. » 15

**Lecture 1**

« Vues sur l'inspiration » Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cette lecture.

Pour une étude plus approfondie, les ouvrages suivants d'auteurs adventistes sont utiles:

●George W. Read (ed.), *Understanding Scripture: An Adventist Approach* (Silver Spring, Md.: Biblical Research Institute of the General Conference of Seventh-day Adventists, 2005).

●Frank Holbrook and Leo Van Dolson (eds.), *Issues in Revelation and Inspiration* (Berrein Springs, Mich.: Adventist Theological Society Publications, 1992).

●Gerhard F. Hasel, *Understanding the Living Word of God* (Boise, Idaho: Pacific Press Publishing Association, 1980).

**Problèmes avec l'inspiration verbale**

Un problème est que ceux qui tiennent à l'inspiration verbale ont tendance à ne laisser la place à aucun terrain d'entente. À leur avis, même Ellen White serait dans le camp soi-disant libéral, une vue qui serait inacceptable pour les adventistes en raison de sa croyance ferme en l'autorité des Écritures.

Certains des problèmes provenant de l’acceptation de l’inspiration verbale sont:

● Elle construit des barrières artificielles dans la recherche d’une solution aux passages difficiles de l'Écriture.

● Elle a tendance à trop insister sur le rôle divin de l'inspiration et de minimiser l'élément humain.

● Les adventistes qui, consciemment ou inconsciemment croient en l'inspiration verbale, ont tendance à lire Ellen White avec les mêmes yeux, ce qui conduit à des difficultés d'interprétation.

**Les degrés de l'inspiration**

L'autre face de la médaille de l'inspiration verbale est le fait de choisir ce qui est inspiré dans l'Écriture. On appelle parfois cela un « canon dans le canon. » Ce point de vue soutient que l'Écriture n'est pas inspirée d’une manière égale, certaines choses étant plus inspirées que d'autres. Martin Luther, par exemple, croyait que le livre de Jacques était moins inspiré que la lettre aux Galates, principalement parce qu'il n'aimait pas certaines des choses dites par Jacques.

Cette idée fit également surface dans l'église adventiste. En 1884, George I. Butler, le président de la Conférence générale, écrivit une série d'articles dans la *Review and Herald* exposant cette idée.

Notez la réaction d'Ellen White à cette série:

«Le sujet de l’inspiration a été enseigné aussi bien au Tabernacle qu’au Collège [Battle Creek]. Des hommes finis ont eu la hardiesse d’affirmer que certaines parties des Ecritures sont inspirées et d’autres non. Il m’a été montré que ce n’est pas le Seigneur qui a inspiré les articles parus dans la *Review*, et qu’il n’a pas approuvé ceux qui ont présentés ces vues à notre jeunesse au Collège. Quand des hommes se risquent à critiquer la Parole de Dieu, ils s’aventurent sur un terrain sacré ; ils feraient mieux d’éprouver une crainte salutaire et d’imposer le silence à leur sagesse qui n’est que folie. Dieu n’a établi aucun homme juge de sa Parole, chargé personne de choisir ce qu’il croit inspiré et de jeter le discrédit sur ce qui ne le serait pas. Les témoignages ont subi le même traitement, mais Dieu n’a pas mis la main à cela.». 16

**Résumé**

Les adventistes du septième jour ne croient pas à l'inspiration verbale, mais croient que la Bible est la Parole de Dieu faisant autorité. Nous ne distinguons pas de degrés dans l’inspiration. Nous croyons que ce que le Seigneur dit dans la Bible est toujours vrai, que cela ne dépend pas du fait qu’une personne aime ou n'aime pas ce que dit la Bible, qu’elle y réponde ou pas, qu’elle la comprenne ou pas.

*Illumination.* L’illumination signifie que toute personne qui lit et étudie les Écritures a besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour comprendre et interpréter correctement ce qu'elle lit ou étudie.

● « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit.  » (Jean 14:26, COL).

● « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. (1 Cor. 2:12-14, COL).»

● « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité. »  (2 Tim. 2:15, COL).

● « Mais le fait que la volonté de Dieu ait été révélée à l’homme n’a pas rendu inutile la présence constante du Saint-Esprit. Au contraire, Jésus a promis d’envoyer le Consolateur aux disciples pour leur faire comprendre sa Parole et en graver les enseignements dans leurs cœurs. Et comme le Saint-Esprit est l’inspirateur des Ecritures, il est impossible qu’il y ait conflit entre lui et la Parole écrite.  »17

## Exercice 3

## « Révélation, Inspiration, Illumination. » Il s'agit d'un exercice auto-corrigé. Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cette tâche. Il n'y a pas de note pour ce travail, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l'avez complété.

## Exercice 4

## « Une étude biblique à propos de la Bible. » Marquez cette étude dans votre Bible et enregistrez sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l’avez faite.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

<Http://www.adventist.org/beliefs/fundamental/index.html>.

2 *Éducation*, pp. 140, 141.

3 *Messages choisis,* livre 1, p. 23.

4 *La tragédie des siècles,* p. vi, vii (anglais)

5 Ibid., p. 682.

6 *Jésus-Christ,* p. 9.

7 *Messages choisis,* livre 1, p. 18.

8 Gleason L. Archer, *Encyclopedia of Bible Difficulties* (Grand Rapids, Mich.: Zondervan, 1982),pp. 339, 340.

9 See *The Seventh-day Adventist Bible Commentary,* vol. 5, p. 191.

10 Ibid., pp. 50, 524.

11 Edward Heppenstall, *The Ministry,* Aug, 1966, pp. 5, 6.

12 Loraine Boettner, *Studies in Theology* (Grand Rapids, Mich.: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1947), p. 11.

13 Voir Geoffrey W. Bromiley, “The Church Doctrine of Inspiration.” *Revelation and the Bible* (Grand Rapids, Mich.: Baker Book House, 1958), pp. 208-210.

14 *Review and Herald,* November 27, 1883, p. 741. See also *Selected Messages,* book 3, p. 96 for the full statement).

15 *Selected Messages,* book 3, p. 454.

16 *Messages choisis*, livre 1, p. 26.

17 *La tragédie des siècles* p. vii (anglais)

**Module 2**

**Choisir une traduction**

Le but de ce module est d'étudier et de comprendre le processus des traductions et de savoir comment utiliser au mieux les différentes versions. Les bibles que nous utilisons aujourd'hui sont toutes des traductions (sauf si vous pouvez lire l'hébreu, l'araméen ou le grec). Même alors, il n'y a pas de manuscrits originaux des livres de la Bible à l’heure actuelle.

La Bible a été écrite sur une période d'environ 1400 années par quelques 40 personnes, dans diverses circonstances. La liste des livres reconnus comme authentiques et faisant autorité a finalement été compilée dans ce qui est connu comme le « canon » des Écritures. Les adventistes du septième jour acceptent et utilisent le canon protestant des Écritures : 39 livres de l'Ancien Testament et 27 livres du Nouveau Testament, un total de 66 livres.

Ce module portera sur trois sujets:

● Comment sont faites les traductions de la Bible.

● Les similitudes et les différences entre les traductions couramment utilisées.

● Certains problèmes qui apparaissent souvent dans les traductions.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez:

● être capable d’énoncer oralement ou par écrit, les différences entre une traduction littérale, une traduction dynamique et une paraphrase.

● être familiarisé avec les origines de la Bible en anglais.

**Le canon des Écritures**

Les soixante six livres de la Bible protestante ont été, à l'origine, écrits en trois langues: l'hébreu, l'araméen et le grec. Sauf si vous parlez l'une de ces langues, vous dépendez d'une traduction de la Bible.

Il existe de nombreuses traductions anglaises disponibles, parfois appelées « versions » de la Bible. Celle que vous préférez utiliser est une question de choix personnel. Toutes les traductions sont dans une certaine mesure des interprétations. Il est impossible de transposer le mot-à-mot d'une langue à une autre. Certaines versions sont traduites littéralement, ce qui signifie qu’elles sont plus proches du mot-à-mot que d'autres. Certaines essaient de communiquer des schémas de pensée plutôt que des combinaisons de mots.

## L'utilisation des versions bibliques par les Adventistes du Septième Jour

À divers moments de notre histoire, des controverses ont surgi sur ​​l'utilisation des versions de la Bible. Dans les années 1930, l'objet principal du litige était la King James Version vs American Revised Version. Plus tard, l'attention s'est portée sur la King James Version vs Revised Standard Version. Aujourd'hui, l'accent est mis principalement sur la King James Version vs la New International Version. Vous remarquerez immédiatement que l'objectif principal est de savoir si oui ou non une autre version peut prendre la place de la version King James**.**

La position historique de l'Église Adventiste du Septième jour par rapport à l'utilisation des versions est claire. Le 1er juin 1931, le comité de la Conférence générale de l'Église Adventiste du Septième jour a pris un vote qui dit ce qui suit: « La King James Version et l’American Revised Version [au centre de la controverse à l'époque] peuvent nous servir, sans discrimination. . .En outre, nous confirmons notre conviction que tous les ouvriers, pasteurs, enseignants, auteurs, rédacteurs et dirigeants devraient s'abstenir rigoureusement de toute participation future à cette controverse, laissant tous libres d'utiliser la version de leur choix. »1

Ce vote n'a jamais été annulé et sert encore comme principe directeur pour l'utilisation des versions de la Bible dans les églises adventistes du septième jour.

Comme il n'y a pas de manuscrits originaux, même dans les langues originales, les textes que les traducteurs utilisent sont des matériaux composites. Les traducteurs ou les comités de traduction doivent souvent rendre des jugements de valeur en ce qui concerne les variantes des commentaires.

**Le canon des Écritures**

Le « canon » de l'Écriture se réfère à la liste des livres communément acceptés et qui font autorité. Le tableau ci-dessous montre les différences entre les trois canons. Les adventistes du septième jour acceptent le canon protestant**.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Juif** | **Protestant** | **Catholique romain** |
| **Loi** |  |  |  |
| **Prophètes** |  |  |  |
| **Ecrits** |  |  |  |
| **Nouveau Testament** |  |  |  |
| **Apocryphe** |  |  |  |

**Pourquoi des traductions?**

Il y a un certain nombre de raisons pour cela :

● Alors que de meilleurs manuscrits viennent à la lumière, écrire une Bible aussi proche que possible de l'original et aussi précise que possible par rapport aux manuscrits en langue originelle.

● Rendre la Bible plus facile à lire et à comprendre. La langue évolue et les traductions précédentes deviennent difficiles à comprendre.

● Les traducteurs travaillant avec des groupes de personnes analphabètes ou semi-analphabètes ont besoin de trouver des façons d'exprimer les Écritures dans un langage simple et facile à comprendre.

● En contrepoint aux traductions qui acceptent différentes options pour les textes problématiques.

Supposons que vous êtes à la recherche d'un mot pour traduire le mot « lampe » dans Luc 12:35, « Restez en vêtements de travail et gardez vos lampes allumées » (PDV). Serait-il plus compréhensible d'utiliser le mot « lampe de poche » ou « torche » ? Ou serait-il préférable de garder le mot « lampe » et laisser le lecteur comprendre pourquoi vous allumez une lampe ?

Que diriez-vous du « saint baiser » dans 1 Corinthiens 16:20 ? Essayez de faire cela, littéralement, après l'église certains sabbats et voyez quelles sont les conséquences ! Ici, vous avez quelque chose qui est encouragé dans la Bible mais que certaines cultures n’approuvent pas vraiment. Ainsi, vous pouvez contourner le problème en utilisant un baiser « fraternel », comme dans la *Good News Bible* ? Que diriez-vous d'un « baiser de paix », comme le traduit *New English Bible*? La version *Message*, traduit par une « sainte accolade », peut-être que c’est comme donner aux gens un câlin. Ou peut-être serait-il mieux de rendre cette phrase plus acceptable en traduisant «une poignée de main affectueuse ? » comme le fait la version *Living Bibl*e. Mais alors que dire de ces cultures qui n'ont pas de problème du tout avec un « saint baiser», mais ne serrent jamais la main? Ou peut-être une expression plus neutre serait mieux, comme un « salut chaleureux » comme dans *Contemporary English Version*.

**Types de traductions**

Il existe trois principales méthodes utilisées dans la traduction de la Bible :

● « traduction littérale »

● « traduction par équivalence dynamique »

● « paraphrase »

Différentes versions de la Bible sont des exemples de l'utilisation de chacune de ces méthodes

*Les traductions littérales*. La méthode littérale s’efforce de traduire mot à mot, le plus près possible du sens original. La version King James et la New American Standard Version sont des exemples de cette méthode. Par exemple, l'introduction de la New American Standard Version dit: « The New American Standard Bible a été réalisée avec la conviction que les paroles des Écritures, à l'origine écrites en hébreu et le grec, ont été inspirées par Dieu. » C'est une affirmation directe de l'inspiration verbale, elle permet à cette version d’être un excellent outil de travail.

Les traductions littérales utilisent parfois des manières archaïques de dire des choses dans le but de refléter les mots du texte original, mais elles sont excellentes dans le cadre d’études, car elles essaient de rester étroitement liées à l'ordre des mots de la langue originelle. D'un autre côté, il y a des familles de manuscrits dans les langues originales, les traducteurs qui suivent la méthode littérale doivent donc choisir quelle famille de manuscrits utiliser.

## *Traduction par équivalence dynamique.* La traduction par équivalence dynamique essaye de comprendre la pensée de l'auteur original afin de la traduire en langage moderne, compréhensible. Par exemple, dans le tableau ci-dessous remarquez les traductions pour « ceindre » et « reins » dans 1 Pierre 1:13. Laquelle est la plus compréhensible pour vous?

|  |  |
| --- | --- |
| **Version King James** | **«**C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez l'espoir jusqu’à la fin de la grâce qui doit vous être amenée lors de la révélation de Jésus-Christ. » |
| **New King James Version** | «C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez une entière espérance reposant sur la grâce qui doit vous être présentée lors de la révélation de Jésus-Christ. » |
| **New American Standard** | « Par conséquent, préparez votre esprit pour l'action, gardez un esprit sobre, fixez votre espoir complètement sur la grâce qui vous sera amenée lors de la révélation de Jésus-Christ. » |
| **New Revised Standard Version** | « Par conséquent préparez votre esprit pour l'action; faites preuve de discipline; mettez tous vos espoirs sur la grâce que Jésus-Christ vous amènera lorsqu'il sera révélé. » |
| **New International Version** | « Par conséquent, préparez votre esprit pour l'action, faite preuve de maîtrise de soi. Ayez une entière espérance dans la grâce vous sera donné lorsque Jésus-Christ apparaîtra » |
| **Traduction New Living** | « Donc pensez clairement et exercez la maîtrise de soi. Attendez-vous au salut gracieux qui viendra à vous lorsque Jésus-Christ est révélé au monde.  » |

## Paraphrases

Une troisième catégorie de traduction est appelée paraphrase. Une paraphrase n'est pas vraiment une traduction, c'est une explication, une reformulation du texte pour le rendre plus clair et le plus significatif possible. Des paraphrases populaires sont *le Living Bible, TOB*, la Bible *Message* et pour les adventistes, *The Clear Word,* la paraphrase de la Bible en français courant.

Une paraphrase est bonne pour une dévotion, un culte de famille et de petits groupes. Une paraphrase n'est pas le meilleur outil pour l'étude exégétique et systématique.

La paraphrase d'Amos 1:1 dans *Living Bible* est un bon exemple.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **New American Standard** (**littérale**) | **New International  (équivalence dynamique)** | **Living Bible  (paraphrase)** |
| « Les mots d'Amos, qui était parmi les bergers de Tekoa, qu’il a imaginé dans des visions concernant Israël à l'époque d'Ozias, roi de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre. » | « Les mots d'Amos, l'un des bergers de Tekoa --ce qu'il a vu en ce qui concerne Israël, deux ans avant le tremblement de terre, quand Ozias était roi de Juda et de Jéroboam, fils de Joas était roi d'Israël. » | «Amos était un berger vivant dans le village de Tekoa. Toute la journée, il était assis sur les coteaux regardant les moutons, les empêchant de s'égarer. » |

La réponse de Pierre à Simon le magicien dans Actes 8:20 est un autre exemple:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **King James** | **New American Standard (littérale)** | **Phillips  (paraphrase)** |
| « Mais Pierre lui dit: Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu peut être acheté avec de l'argent. » | « Mais Pierre lui dit:« Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu peut être gagné avec de l'argent. » | « Mais Pierre lui dit: «Au diable vous et votre argent! Comment osez-vous pensez pouvoir acheter le don de Dieu!»  *(Phillips ajoute une note disant qu'il s'agit d'un équivalent exact en anglais idiomatique du texte grec.)* |

## L’analyse d’une traduction

La déclaration suivante présente un bon moyen d’analyser une traduction :

«Le chrétien moderne se trouve dans une situation qui est à la fois déconcertante et passionnante, car il a à sa disposition beaucoup de traductions et de paraphrases en langue anglaise (française aussi) . . . .  » En général, il ya trois choses à vérifier dans une traduction de la Bible : (1) son attitude à l'égard du texte original, (2) sa façon de rendre le texte, et (3) sa clarté pour se faire clairement comprendre au lecteur d'aujourd'hui. Les personnes qui n'ont aucune connaissance du grec ou l'hébreu ne peuvent juger que le dernier point, à savoir que la traduction est bien comprise par eux. Mais ils peuvent apprendre beaucoup de choses sur la façon dont chaque version a géré le travail de traduction en analysant ce qu'elle fait avec certains passages clés. Par exemple, nous allons obtenir une idée du point de vue théologique des traducteurs en vérifiant les références suivantes:

● Divinité du Christ - Jean 1:1 ; Tite 2:13.

● Expiation - Rom. 3:25 ; Héb. 2:17 ; 1 Jean 2:2; 4:10.

● Justification - Rom. 3:25 ; 5:1

● Repentance - Matt. 3:2

● Baptême - Matt. 28:19

● Inspiration des Écritures - 2 Tim. 3:162

## Analyse d'un texte « adventiste » : Daniel 8:14

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **King James** | **New Revised Standard** | **New American Standard** | **Living Bible** | **Good News Bible** |
| « Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours ; puis le sanctuaire sera purifié. » | « Et il lui répondit :  ‘Jusqu'à 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera restauré à sa juste place.’» | « Il m'a dit:  ‘ Jusqu'à 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera correctement restauré.’ » | « L'autre répondit: ‘ deux mille trois cent jours doivent d'abord s’écouler.’ » | «J'ai entendu la réponse de l’autre ange :  ‘ Il continuera durant 2300 soirs et matins, au cours desquels des sacrifices ne seront pas offerts. Ensuite, le Temple sera restauré. » |

## La version King James : un vieil ami et quelques nouveaux parents

La version King James a été la version anglaise de la Bible la plus populaire pendant des siècles. Certaines personnes pensent que c'est une erreur d'utiliser une autre version.

La version King James comprend toutes sortes de mots en italiques. Dans d'autres sources un mot en italiques est utilisé habituellement pour indiquer une attention particulière. Lorsque vous écoutez quelqu'un lire la Bible à l'église le sabbat matin, vous l’entendrez souvent mettre en valeur ces mots. Dans la version King James, cependant, ils ne sont pas destinés à désigner l’importance. Les mots en italiques ont été ajoutés afin que la phrase anglaise ait un sens. Par exemple, Proverbes 20:04 dit: « Le paresseux ne laboure pas en raison du froid, *par conséquent* il doit mendier pendant la moisson, et *il n’a* rien » Littéralement, le texte se lit comme suit: « Le paresseux ne laboure pas en raison du froid, il doit mendier pendant la récolte, et rien ». Les mots « par conséquent » et « il n’a » sont ajoutés pour donner une phrase correcte en anglais.

Les écrivains du Nouveau Testament ont écrit en grec. Ils ont utilisé comme Bible personnelle une traduction grecque de l'Ancien Testament nommée la Septante («soixante-dix »). Quand vous voyez le LXX chiffre romain (70) dans la littérature biblique, il désigne une référence abrégée de cette traduction. LXX a été ainsi nommée parce qu'il était communément admis que 70 hommes en ont fait la traduction environ 200 ans av. J.-C.**.**

En l’an 382 apr. J.-C le pape Damase demanda à un homme du nom de Jérôme de produire une Bible en latin qui serait une version « ordinaire » (editio vulgata en latin), d'où le nom de «Vulgate ». Jérôme pris son travail au sérieux. Il se déplaça en Palestine, apprit l'hébreu et traduisit l'Ancien Testament directement de l'hébreu. Pour le Nouveau Testament, il utilisa les manuscrits grecs qu'il avait à sa disposition. Beaucoup de versions catholiques romaines sont toujours basées sur ce texte de la Vulgate latine.

En l’an 1516 apr. J.-C., un érudit du nom d’Erasme (Desiderius Erasmus) publia un Nouveau Testament, en grec, basé sur la lecture d'une combinaison de manuscrits à sa disposition. Son texte reflète en majorité les commentaires de ces manuscrits. Cependant, les manuscrits qu'il avait n’étaient pas très vieux. Habituellement, plus un manuscrit est vieux, plus il est considéré comme étant d'origine et donc susceptible d'être plus précis (mais pas toujours). Le Nouveau Testament grec d’Erasme est connu sous le nom de *Textus receptus,* le « texte reçu. » La version King James est basée sur ce texte.

Quelque 200 ans après Erasme, des manuscrits grecs plus anciens sont devenus disponibles. Beaucoup de versions actuelles sont basées sur ce qu'on appelle des textes «éclectiques», une combinaison de nombreux commentaires. La plupart de ces textes éclectiques tiennent aussi compte du « contexte », c’est-à-dire le sens et le message de la Bible elle-même, afin d'être le plus précis et le plus fidèle possible aux intentions de l'auteur.

En l’an 1611 apr. J.-C., la version King James vit le jour. Même aujourd'hui, elle est la plus connue de toutes les versions en langue anglaise. Certaines personnes pensent que la version King James est la seule qui soit précise et qu'aucune autre version ne devrait être utilisée. Ceci n'est pas valable cependant, parce que les manuscrits sur lesquels sont basées les versions contemporaines comprennent des parties qui n'avaient pas été découvertes lorsque la version King James a été traduite et sont souvent plus exactes.

Un problème plus sérieux avec la King James Version, cependant, est que la langue anglaise utilisée est obsolète et dans certains cas elle a tellement évoluée qu'un mot peut signifier exactement le contraire du sens courant en 1611. Un exemple classique est le mot « let » dans Romains 1:13. En 1611, « let » désignait un obstacle ; aujourd'hui, cela signifie permettre. Ainsi, dans la version King James, Paul dit qu'il a été « obstacle jusque-là », une expression qui est presque inintelligible aujourd'hui. La Nouvelle Version Internationale dit simplement: « J’ai . . . été empêché de le faire jusqu'à maintenant », une phrase que toute personne peut comprendre. La New King James Version a changé l'ordre des mots, la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe, et d'autres aspects de la langue.

Il y a beaucoup de personnes qui apprécient toujours la version King James, surtout parce qu'elle leur est familière et coutumière, mais d'autres versions sont souvent beaucoup plus claires, en particulier pour les nouveaux chrétiens et les jeunes qui n'ont pas l’habitude de cette langue de l’an 1611. La New King James Version aide à résoudre ce problème, tout comme les autres versions écrites en anglais (ou français) contemporain**.**

Un exemple de la façon dont les changements dans la signification des mots peut avoir des implications intéressantes pour les adventistes en raison de nos normes sur l’apparence personnelle. Dans Néhémie 13:26 il est dit que des femmes « outlandish» ont entrainé Salomon dans le péché. « Outlandish » aujourd'hui, signifie non conventionnelle ou bizarre. Le texte, en anglais d'aujourd'hui donne l'impression que certaines femmes fardées, habillées, parées de bijoux, libertines se trouvaient dans l’entourage de Salomon. Mais « outlandish» en 1611 signifiait «hors du pays», ou «étranger». La New King James version parle simplement de « femmes païennes. » Il serait erroné, par exemple, si on voulait trouver un argument contre l'utilisation de bijoux de se référer au mot «outlandish» dans le texte de la version King James.

## La version King James dans l'Église Adventiste du Septième jour

Dans les années 1930 un professeur de Bible adventiste du nom de Benjamin G. Wilkinson a écrit un livre intitulé *Our Authorized Bible Vindicated*, défendant le *Textus receptus* comme le seul texte valable à partir duquel toute traduction devrait être faite. Il stipulait comme principe de base que les autres manuscrits hébreux et grecs avaient été manipulés par les jésuites et étaient donc inexacts. Les idées du docteur Wilkinson ont été rééditées dans l'une des principales sources de la littérature évangélique pour la défense de la version King James, un ouvrage intitulé *Which Bible ?*, écrit par David Otis Fuller. Dans cet ouvrage, le Dr.Wilkinson est décrit comme un universitaire inconnu venant d'une « obscure » université de la côte Est (aujourd'hui Université adventiste de Washington). Le livre ne mentionne pas qu'il était adventiste du septième jour.

L'Église Adventiste du Septième jour n'a pas accepté la position de M. Wilkinson, en partie pour des raisons scientifiques et aussi parce qu'il était à l'origine d'une profonde controverse. (Voir la discussion précédente à propos de l'utilisation des versions dans l'Église Adventiste du Septième jour).

Lorsque la *Revised Standard Version* a été publiée dans les années 1950, la Conférence Générale a publié un livre intitulé *Problems in Bible Translation*, imprimé par Review and Herald. Il examine certains des textes qui posent problème et décrit les principes d'interprétation biblique. Même aujourd'hui, certaines personnes sont si liées à la version King James qu'elles interdisent l'utilisation d'autres versions.

|  |
| --- |
| Lecture 2 « A quelle version pouvons-nous faire confiance ? » Assurez-vous d'enregistrer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l’avez lu. Il y a certaines répétitions dans ce commentaire qui se trouvent aussi dans le guide d'étude, mais il donne plus de détails. |

|  |
| --- |
| Exercice 5 « Répondre aux problèmes de traduction » Il s'agit d'un devoir auto-corrigé. Si vous êtes étudiant dans un groupe, votre instructeur vous conseillera dans cette tâche. Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cette tâche. |

## Comment décider de ce qui doit être retenu ou rejeté

Jean 8:1-11 dans la version King James raconte l'histoire de la femme adultère. Cette histoire n'est pas incluse dans Jean 8 de la version *New English Bible*. Au lieu de cela, une note renvoie le lecteur à la fin de l'évangile de Jean, où l'histoire apparaît comme une sorte d'appendice. La *New International Version* commence l'évangile de Jean avec une note disant que les manuscrits les plus anciens et les plus fiables ne comprennent pas le texte de Jean 7:53 à 8:11. Que se qui passe-t-il ici?

Seul l'un des premiers manuscrits grecs du Nouveau Testament contient cette histoire. Tous les autres la délaissent. Les manuscrits du Moyen Age la conservent, mais ils la déplacent [çà et là](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=%C3%A7a%20et%20l%C3%A0&source=web&cd=2&ved=0CDoQFjAB&url=http%3A%2F%2Ffr.wiktionary.org%2Fwiki%2F%25C3%25A7%25C3%25A0_et_l%25C3%25A0&ei=Yb32UJbeAbH2igL6_IDYCw&usg=AFQjCNHPSwbVE86wTbiObWnFkUKI6rUftA&bvm=bv.41018144,d.cGE), parfois elle est incluse après Luc 12:38 et parfois à la fin de Jean. Cependant, l’histoire est enregistrée dans les écrits des Pères de l'Église qui ont écrit environ 300 à 400 apr. J.-C. ; il est donc évident qu’il s’agit d’une histoire vraie.

*Le commentaire biblique adventiste du septième jour* explique les problèmes textuels, 3 il donne une explication intéressante sur la raison de l’abandon du texte. Le célèbre Père de l’Église Augustin († 430 apr. J.-C.), nous dit que l'histoire a été retirée du texte original pour éviter de faire scandale et à cause du manque de foi de certains chrétiens. Selon le point de vue de certains, le problème semblerait être que le récit montre un trop grand esprit de pardon, ce qui pourrait conduire des personnes à commettre l'adultère selon le principe que le Seigneur pardonnera malgré tout; le texte a été éliminé afin de « protéger » le troupeau.

Un commentaire des *Confessions de Saint Augustin* expliquerait dans une certaine mesure pourquoi il serait en faveur de son élimination. Augustin livrait une bataille personnelle très ardue sur le plan des questions sexuelles et apparemment avait besoin de son propre « mur de protection », au point d’approuver la modification du texte biblique.

Cette illustration souligne, néanmoins, combien d’efforts et d'études sont nécessaires dans la résolution de certaines de ces questions lors de la traduction de la Bible.

## Un autre exemple: Daniel 8:14 et la purification du sanctuaire

Daniel 8:14 est un texte clé dans la théologie adventiste. Regardez à nouveau les différentes façons dont il est traduit dans ​​le tableau précédent. Comment l'expliquer?

Nous avons là un sujet profond et de nombreux livres ont été écrits là-dessus. Le but ici n'est pas de détailler le sujet de manière exhaustive, mais de comprendre combien il est important de bien connaître les versions et traductions en tant qu’animateur d'école du sabbat ou de responsable d’une étude biblique.

Le mot « nettoyer » (KJV) est le problème ici. La version King James traduit le mot hébreu sadaq par « nettoyé » uniquement dans ce verset. Il est généralement traduit par «trouver juste » ou « justifier » ou autre terme similaire. Les traducteurs de la version King James ont apparemment suivi la LXX (la Septante, traduction grecque de l'Ancien Testament hébreu), qui utilise le langage du sanctuaire dans de nombreux endroits. Ils ont pris le symbolisme des ablutions rituelles et utilisé le mot « nettoyé ».

Parce que le contexte se réfère au sanctuaire, William Miller a supposé qu’il faisait référence au sanctuaire terrestre et il fit le lien entre le mot « nettoyé » et le jugement final. Plus tard les adventistes connectèrent le mot « nettoyé » au sanctuaire céleste, une croyance fondamentale de notre église aujourd'hui (croyance fondamentale N° 24). Daniel parle ici de la restauration du sanctuaire et de la façon dont cette restauration résout les attaques de la « petite corne ». Les traductions de Revised Standard Version « restauré à sa juste place » et de New American Standard Version « correctement restauré » sont vraiment plus proches de l'original que le mot « nettoyé ». Notez que la base de la traduction ou de l'interprétation n'est pas sur un mot isolé, mais sur le contexte indiquant pourquoi ce mot est utilisé de cette manière.

Notez la traduction « soirs et matins » plutôt que « jours » comme dans la version King James. Il s'agit d'une traduction littérale de l'hébreu, mais cela signifie simplement « jours. » (Voir Gen. 1:5.) Les problèmes commencent à se poser, cependant, dans les paraphrases. Notez que la version Living Bible parle uniquement de la restauration du « sacrifice quotidien » et non de celle du sanctuaire entier. Ceci est très différent. L'édition originale de Good News Bible, n'a que 1 150 jours au lieu de 2 300 (cela a été changé en 2 300 dans les éditions ultérieures). D'où cela vient-il? Les traducteurs de ces deux versions ont *supposés* (notez le mot) que Daniel faisait référence à un événement historique, un incident impliquant un chef syrien nommé Antiochos Epiphane, 200 ans av. J.-C. Ils ont calculé combien de temps ce dirigeant opprima les Juifs et ont essayé d’ajuster dans la Bible le nombre de jours à cet incident. *Ceci est de l'interprétation et non* *pas de la traduction,* c'est là le problème des paraphrases. Vous devez être très exigeant et reconnaitre la différence.

## Résumé

## Choisissez une traduction qui est claire, compréhensible, et aussi précise que possible.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

General Conference Committee Minutes, June 1, 1931.

2 James I. Packer (ed.), *The Bible Almanac* (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1980), p. 83.

3 Vol. 5, p. 985.

**Module 3**

**Herméneutique**

Le but de ce module est de décrire et d'illustrer quatre principes servant de lignes directrices pour l'interprétation des Écritures.

Ce module étudiera ces principes dans les trois thèmes suivants:

● Les principes fondamentaux de l’interprétation.

● Certains problèmes d'interprétation de la Bible.

● Les sources d'information qui vous aideront à comprendre ce sujet plus complètement.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez être capable de:

● Articuler verbalement ou par écrit les quatre principes de base de l'interprétation biblique.

● Articuler verbalement ou par écrit la manière dont vous vous prendriez pour utiliser ces principes.

## Qu'est-ce l’herméneutique ?

Le mot « herméneutique » provient du mot grec qui signifie « interpréter. » Il tire son origine de la mythologie grecque. Le dieu Hermès, apparemment, apportait aux mortels des messages des autres dieux ; l'herméneutique est donc devenue la science et l'art de fixer les règles selon lesquelles la Bible devrait être interprétée ; puis elle utilise ces règles pour interpréter et appliquer l'information biblique. Il y a beaucoup de règles, mais en général, elles relèvent de quatre principes fondamentaux :

● La Bible est son propre interprète, ceci est aussi appelé le principe de « l’analogie de la foi ».

● Les Écritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il n'y ait des raisons évidentes de penser autrement.

● La Bible est un livre divin-humain. Les auteurs appartenaient à leur histoire et leur propre culture. Des questions doivent être posées: « Qu'est-ce que ça voulait dire à cette époque ?» Et « Qu'est-ce que cela veut dire maintenant ? »

● Connaître la différence entre interprétation et application.

En tant qu’animateur de l'école du sabbat, il est essentiel de comprendre ces principes d'interprétation. Les principes énoncés dans ce module sont appelés principes d'interprétation

« historico-biblique ». De nombreux étudiants de la Bible utilisent un système appelé « historico-critique ».

L'école de pensée historico-biblique part du principe que la Bible est la Parole de Dieu. Par conséquent, ce qu'elle dit n'a pas besoin d'être vérifié par des sources extérieures. Parce que la Bible affirme être un livre inspiré dont les origines remontent à Dieu lui-même, elle ne peut pas être traitée comme un simple ouvrage de littérature. Comme elle est d'origine divine, elle-même est sa seule norme de comparaison disponible. Par conséquent, la Bible ne peut être comparée qu'à elle-même et elle développe ses propres lignes directrices d'interprétation.

La méthode historico-critique part du principe que la Bible est comme n'importe quel autre livre. Par conséquent, ce qu'elle dit doit être établi par des preuves empiriques (scientifiques ou historiques). Par exemple, selon ceux qui acceptent cette théorie, l'histoire d'Adam et Eve est une sorte de légende qui enseigne quelques bonnes leçons, mais nous ne pouvons pas croire qu’Adam et Eve aient littéralement existé tant qu’il n’y ait pas de preuves scientifiques. Certains universitaires adventistes ont tenté d'utiliser des fractions de la méthode historico-critique, mais ils se sont inévitablement retrouvés avec des problèmes à propos de l'autorité de la Bible.

## Lecture 3

« L'utilisation de la version modifiée de l'approche historico-critique selon des érudits adventistes. » Assurez-vous de marquer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez lu ce document.

Le principe historico-biblique de l'herméneutique signifie que l’animateur de l'école du sabbat est responsable d’établir la véracité de l'histoire biblique. Ceci demande une étude systématique. Il y a toujours un modèle d'apprentissage progressif. Voyez dans le tableau ci-dessous comment la Bible décrit la façon dont on passe de l'immaturité à la maturité dans la connaissance biblique et son application.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Immaturité** | **Modèle d'apprentissage progressif** | **Maturité** |
| «Nous avons beaucoup à dire sur ce sujet, mais il est difficile de vous donner des explications, *car vous êtes bien lents à comprendre.* Il s'est passé suffisamment de temps pour que vous deveniez des maîtres, et pourtant vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments du message de Dieu. Vous avez encore besoin de lait, au lieu de nourriture solide. Celui qui se contente de lait n'est qu'un enfant, il n'a aucune expérience au sujet de ce qui est juste. *Par contre, la nourriture solide est destinée aux adultes qui, par la pratique, ont les sens habitués à distinguer le bien du mal.* **»** *(Héb*. 5:11-14, COL, italiques ajoutées) | «Écarte les discours vides et profanes, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété. » (2 Tim. 2:16 COL)  « Repousse les discussions folles et ineptes, sachant qu'elles font naître des querelles. » (verset 23, COL) | « *Prends comme modèle les paroles véritables* que je t'ai communiquées, tiens bon dans la foi et l'amour que nous avons dans la communion avec Jésus-Christ. » (2 Tim. 1:13, 14, BFC italiques ajoutées)  « Quant à toi, *demeure ferme dans ce que tu as appris et accueilli avec une entière conviction*. Tu sais de quels maîtres tu l'as appris. » (3:14, BFC, italiques ajoutées)  « Efforce-toi d'être digne d'approbation aux yeux de Dieu, *comme un ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, en annonçant correctement le message de la vérité.* » (2:15, BFC, italiques ajoutées) |

## Problèmes courants

En tant qu’animateur de l'école du sabbat si vous ne suivez pas les règles justes d'interprétation, vous allez inévitablement utiliser, même inconsciemment, une combinaison de ce qui suit :

● *Votre opinion personnelle*. Avoir une opinion personnelle est légitime. Présenter votre opinion personnelle en tant que vérité biblique n'est pas légitime.

● *Ce que vos antécédents personnels perçoivent*. L’expression « antécédents personnels » désigne tout ce que l'esprit a absorbé à partir des sermons et des classes, les clichés inconscients et la façon « standard » d'exprimer les choses qui fait partie intégrante du vocabulaire de tous les groupes religieux.

●*Ce que vous croyez être l'interprétation officielle de l'Église.* Il est possible que nous n’avez jamais analysé personnellement si ce que vous dites est vraiment ce que l'Église croit.

*●* *Votre domaine d'intérêt personnel.* Beaucoup d’animateurs ont un point particulier sur lequel ils aiment se focaliser et qui est très important pour eux. Ce pourrait être une doctrine particulière, un point du mode de vie chrétien, certaines vues sur l'organisation ecclésiale, ou autre chose. A moins que vous ne soyez très prudent, vous pourriez, même par mégarde, faire ressortir ce point dans presque tous les cours que vous enseignez.

## Lecture 4

« Déclarations importantes sur l'interprétation biblique dans les écrits d'Ellen G. White. » Assurez-vous de marquer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez lu ce document.

Parce que la Bible a été écrite au fil des siècles par des personnes différentes, dans des circonstances différentes et dans des langues que la plupart d'entre nous ne savent ni lire ni parler, elle doit être interprétée pour être comprise.

Une partie de l'interprétation est faite pour nous par le Saint-Esprit à travers l’illumination. Quand la Bible est étudiée honnêtement et dans la prière, le Saint-Esprit nous dirige, afin que nous puissions l’interpréter correctement. C'est ce que Paul voulait dire quand il a déclaré « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.» (1 Cor. 2:14).

Toutefois, si en tant qu’animateur de l’école du sabbat vous ne respectez pas les règles fondamentales d'interprétation, vous ne pourrez pas enseigner le vrai sens des Écritures et vous tomberez dans le piège de l'une des quatre erreurs communes mentionnées ci-dessus.

# Principes de base de l'interprétation

***Principe n°1 : Les Ecritures sont leur propre interprète***. Au Moyen Âge, l'église catholique romaine affirmait que l'Église avait le pouvoir d'interpréter le texte sacré et que ce pouvoir venait avec la prêtrise. Allant à l’encontre de cette idée, les Réformateurs protestants déclarèrent que l'Écriture est son propre interprète et que chacun peut interpréter la Parole grâce à l'illumination du Saint-Esprit.

Cela signifie que la compréhension d'un passage devrait provenir d’un autre passage des Écritures. Cela signifie également que la Bible contient un système harmonieux de doctrine**.**

On appelle ceci également le principe de « l’analogie de la foi ». Analogie signifie que vous mettez ensemble des choses, apparemment différentes, afin qu'elles aient un sens. Dans ce principe vous mettez ensemble des textes bibliques, apparemment différents, en consultant l’ensemble des Écritures pour voir ce qu'elle dit sur une question et ensuite vous en tirez une conclusion. Alors que vous assemblez toutes les analogies, vous devriez vous retrouver avec une seule croyance (Ep. 4:5).

Le principe n° 1 implique aussi l'exégèse biblique. Le mot grec *exêgêsis* veut dire

« retirer ». L'inverse est *eisegesis*, qui signifie « mettre dedans » L’animateur de l’école du sabbat est responsable de « retirer », et de ne pas « mettre dedans ». Alors, quand certains commentateurs écrivent, par exemple, que le poisson du livre de Jonas n'était pas un poisson réel, mais un symbole de la captivité de Babylone qui a « avalé » Israël, ils s'engagent dans l’*eisegesis* et non pas dans l’*exêgêsis*.

Un jour, un directeur de la gestion chrétienne, trop zélé, fit un sermon sur le respect de la dîme en se servant du texte de Luc 16:05, « Combien dois-tu à mon maître ? » (COL). Le point central du sermon était que nous devrions tous nous demander si nous rendons une dîme honnête. C'est une question tout à fait légitime.

Le problème, c'est que la personne qui posait cette question *dans ce texte* était une personne malhonnête qui essayait de tromper son employeur. L'auteur du sermon avait trouvé quelques mots dans un texte qui disait ce qu'il voulait exprimer, mais ce n’était pas les bons mots, ni le bon endroit. En appliquant la règle selon laquelle l'Écriture est son propre interprète et en étudiant un peu plus, l'auteur aurait pu trouver de nombreux textes valides qui enseignent le point qu'il essayait de démontrer**.**

La Bible est réunie en unités qui vont des plus grandes au plus petites. La meilleure façon de faire l'exégèse est de commencer avec la plus grande unité et de travailler vers la plus petite. Vous pouvez également commencer par la plus petite unité et travailler vers la plus grande, mais avec cette méthode vous courrez plus de risques de vous tromper dans l'interprétation, parce que vous n'avez pas une vue d'ensemble à l'esprit. Le schéma suivant montre comment les unités de base des Écritures s'emboîtent.

**La Bible entière**

**Les livres de la Bible**

**Les** **chapitres**

**Les paragraphes**

**Les versets**

**Les phrases**

**Les mots**

Le schéma suivant montre comment les adventistes démontrent la justesse du sabbat, en utilisant le principe de la Bible comme son propre interprète. Le tableau qui suit montre comment certains arguments opposés au sabbat portent atteinte à ce principe.

« Il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. »

(Genèse 2)

« Souviens-toi du jour du repos»

(Ex. 20:8)

« Si tu retiens ton pied pendant le sabbat,…Alors tu feras de l'Éternel tes délices »

(És. 58:13-14) Colombe).

« Comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, — oracle de l'Éternel —ainsi subsisteront votre descendance et votre nom.De nouvelle lune en nouvelle lune, Et de sabbat en sabbat. Toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (Es. 66:22- 23)

Colombe).

Huit textes sur le premier jour dans le Nouveau Testament. Aucun d’eux n’invalide le jour du sabbat

.

Origine **eate**

**Promesse**

**Terre Nouvelle**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Points de vue** | **Ce qu'il dit** | **Problème** |
| **Catholique romain** | L'église a changé le jour | Déplace l'autorité de la Bible à celle de l'église |
| **Point de vue libéral** | Le peuple juif a adopté un jour de culte païen déjà existant | Spéculation (aucune preuve) |
| **Point de vue protestant**  **n° 1** | Le sabbat a été transféré du septième au premier jour de la semaine | Aucune preuve biblique |
| **Point de vue protestant**  **n° 2** | Il n'y a plus de jour du sabbat. Le dimanche est juste un mémorial de la résurrection. Ce n'est pas un sabbat sacré | Accepte certains textes et ignore d’autres |
| **Point de vue protestant**  **n° 3** | Le sabbat de l'Ancien Testament n'était qu'une cérémonie juive. L’histoire et la tradition de l'église instaurent le dimanche comme un jour propice à l’adoration. | Ignore le récit de la Genèse de l'origine du sabbat. La tradition de l'Église n'a pas de droit de veto sur la Bible |
| **Point de vue protestant**  **n° 4** | Le « sabbat juif » symbolisait la dispensation de la « loi ». Le dimanche chrétien symbolise la dispensation de la  « grâce ». L'un n'a rien à voir avec l'autre. | Nie l'unité des Écritures |

***Principe N° 2 : Les Ecritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il existe des raisons évidentes de penser autrement****.* Ce principe signifie que vous utilisez les règles grammaticales normales pour interpréter le langage de l'Écriture. Lorsque, par exemple, Jean parle dans l'Apocalypse d’un énorme dragon rouge ayant sept têtes et sept cornes et sept diadèmes sur ses têtes (Ap. 12:3), il s’agit, manifestement, d'un symbole. D'autre part, lorsque Paul dit qu'il ne peut pas se rappeler le nom de tous les gens qu'il a baptisés à Corinthe (1. Cor 1:14-16), il signifie simplement qu’il a oublié.

Rien de doctrinal ne doit être dérivé d'un texte, sauf ce qui est évident par la construction grammaticale de la langue. Dans Galates 4: 22-24, par exemple, Paul dit qu'Abraham eut deux fils de deux femmes différentes. Puis il déclare « Ces choses peuvent être *prises au sens figuré* » (verset 24, italiques ajoutées) et il utilise alors une illustration qu'il a tiré des deux fils d'Abraham et de leurs mères. Les versets 24-27 sont évidemment une illustration ; versets 28-31 sont une application de l'illustration.

Le contexte d'un passage de l'Écriture est de toute importance. Le contexte est ce qui précède et suit immédiatement un morceau donné des Écritures et forme un argument ou une pensée complets. C’est seulement lorsque vous replacez un passage donné de l'Écriture dans son contexte que vous pouvez obtenir sa signification authentique.

Un exemple classique est la vision de Pierre sur les animaux purs et impurs dans Actes 10. Ce passage a été utilisé d'innombrables fois pour prouver que les chrétiens ont le droit de manger ce qu'ils veulent. Mais le passage n'a rien à voir avec l'alimentation. Les versets 1-7 fournissent le contexte précédent, les versets 17-23 fournissent le contexte suivant. Au verset 28, Pierre indique clairement ce que signifiait la vision. Toute la question avait à voir avec l'Évangile qui devait être proclamé aux non-juifs. Cela n'avait rien à voir avec un régime alimentaire.

Il faut éviter deux dangers dans l’application de cette règle:

1. Un littéralisme extrême: certains appliquent cette règle de manière si stricte et si rapide qu'ils font du langage humain une activité presque mécanique. Les gens ne parlent pas de cette façon. Quand Paul utilise l'expression « commande à tous les hommes du monde entier de se repentir » (Actes 17:30), il ne veut pas dire que la seule façon de prêcher l'Évangile est d’être durs, rigides et exigeants. Il veut dire que le sacrifice de Jésus a déjà été fait et que maintenant les hommes sont appelés à prendre une décision.

D'un autre coté, un nouveau membre assista une fois à une classe de cuisine végétarienne où l’animatrice introduisit le sujet de la façon suivante : « Ceci est un message difficile et j'ai l'intention d'être sûre que vous le compreniez, parce que Dieu ordonne aux peuples du monde entier de se repentir et de bien manger ! »

2. La non identification du langage littéraire correct. Les auteurs de la Bible ne parlent pas un langage « céleste ». Quand Ezéchiel a vu les roues (Ez. 1) il a fait de son mieux pour décrire ce qu'il a vu, mais aucun artiste n'a pas encore été en mesure de les décrire de manière adéquate. Lorsque John a décrit une figure sur le trône ressemblant à « une pierre de jaspe et de sardoine,» dans Apo. 4:3 (COL), il a fait de son mieux pour décrire en langage humain une scène incroyablement brillante du ciel, en utilisant, comme points de référence, les pierres précieuses qu'il connaissait.

« Un langage littéraire » se réfère à une manière d'expliquer quelque chose ou à une manière particulière d'écrire ou de parler. De nombreux procédés littéraires sont utilisés aussi bien dans l’Ancien que le Nouveau Testament. Connaître comment ces procédés fonctionnent et être capable de les repérer, aide dans l'interprétation des Écritures.

En visite dans une île des Caraïbes, un pasteur a une fois utilisé dans son sermon l'expression « aussi lent que la mélasse en janvier. » Si vous vivez en Nouvelle-Angleterre, où les hivers sont très froids, vous savez ce que cela signifie. Mais sur une île tropicale où les hivers sont cléments, cela ne signifie rien, le pasteur l’a vite appris.

● Parallélisme. L’écriture hébraïque fait un grand usage du parallélisme. Une pensée est soit répétée ou utilisée en contraste dans la même unité grammaticale. Par exemple, Proverbes 10:31 est un parallèle contrasté:

« La bouche du juste produit la sagesse,

Mais la langue perverse sera coupée. » (COL).

Parfois, le parallélisme renforce le même point. Psaume 93:3, 4 accentue l’idée que Dieu est tout-puissant, qu’il est le souverain de l'univers:

« Les fleuves élèvent, ô Éternel !

Les fleuves élèvent leur voix,

Les fleuves élèvent leur grondement.

Plus que la voix des grandes eaux,

Des magnifiques vagues de la mer,

L'Éternel est magnifique, dans les lieux élevés. » (COL).

●Chiasme. Un certain genre de parallélisme est appelé un chiasme, nommé d'après la lettre grecque chi (« c »), qui ressemble à la lettre X. Cela signifie qu'il existe des ensembles de pensées parallèles, mais elles sont situées dans des endroits différents et non pas l'une après l'autre. Le chiasme présente généralement un contraste et des schémas comme celui-ci:

ou comme cela. . .

**A**

**B**

**B**

**A**

**A**

**B**

**C**

**C**

**B**

**A**

Par exemple, Es. 5:7 dit :

« Or, la vigne de l'Éternel des armées, C'est la maison d'Israël,

Et les hommes de Juda, C'est le plant qu'il chérissait.

Il avait espéré la droiture, Et voici la forfaiture ! La justice,

Et voici le cri du vice ! » (COL).

**A**

La vigne de l'Éternel des armées

**B**

C'est la maison d'Israël

**B**

Et les hommes de Juda

**A**

C'est le plant qu'il chérissait chchérissait chchérisschérissait

checherissaitchérissait qu'il chérissait.

Le livre de l'Apocalypse est un autre exemple. Dr Kenneth Strand de l'Université Andrews, dans un livre intitulé *The Open Gates of Heaven*, montre comment cette structure permet de comprendre le livre.

**Série historique (1:12-14:20)**

L'Église militante

Dieu agite pour le salut de l'homme

Dieu avertit le rebelle

**Séries eschatologiques (15:01-21:04)**

Dieu punit le rebelle

Dieu accomplit son plan de salvation

L'Église triomphante

Les Ecritures signifient exactement ce qu'elles disent à moins qu'il existe des raisons évidentes de penser autrement. Cela ne signifie pas qu'elles s’expriment toujours en phrases déclaratives. Les auteurs utilisent des procédés littéraires et parfois même des exagérations (par exemple une « poutre de bois dans l'œil, ») afin d'obtenir l’effet voulu. Les lecteurs doivent utiliser leur bon sens et respecter les règles élémentaires de la grammaire et ne pas en faire une interprétation trop littérale.

***Principe N° 3: Qu'est-ce que cela voulait dire alors et ce que cela signifie***

***aujourd'hui ?*** Les livres de la Bible ont été écrits dans un certain contexte comprenant l'histoire, la culture et les manières d'exprimer des idées facilement comprises par les contemporains, mais qui peuvent avoir peu de sens aujourd'hui.

Dans un même temps, il y a toujours des principes, des enseignements, des doctrines et des applications qui sont perpétuelles et ne tiennent pas compte de la culture. Ceux-ci doivent être identifiés et appliqués à toute situation de l’existence à n'importe quel moment de l'histoire.

Il y a certains endroits dans les Écritures où il est difficile de trouver une application exacte et où une application littérale peut être soit impossible, irréalisable ou inacceptable. En même temps, il faut faire attention de ne pas prendre une décision arbitraire quant à ce qui n'est pas littéral et qui peut transgresser le principe en cause.

Une manière de résoudre ce dilemme consiste à se poser deux questions :

● Qu'est-ce que ça voulait dire alors? En prenant soin de définir et de décrire quelle était la situation et d'identifier les raisons pour lesquelles l'auteur écrit de cette façon, le principe émergera souvent.

● Qu'est-ce que ça veut dire maintenant? En appliquant le principe à nos jours, une application à la vie chrétienne surgira, bien que les détails concrets de la mise en pratique puissent varier considérablement.

Un enseignant de la Bible doit être en mesure d'établir l’authenticité ce qu'il ou elle enseigne et connaître le contexte biblique du sujet quel qu’il soit.

L’authentification de l'information biblique est un processus en quatre étapes:

Étape 1: cherchez ce que le reste de la Bible dit sur le point étudié. Utilisez une concordance pour le faire. Une *Concordance* *biblique* (selon la version de la Bible qu’on utilise)est bonne et on la trouve souvent avec de nombreuses bibles informatisées.

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire et / ou manuel biblique pour rechercher des informations sur le sujet. Le *Dictionnaire biblique adventiste* (anglais) est un bon outil pour commencer. Les encyclopédies bibliques sont aussi disponibles en téléchargement gratuit sur internet. Ces ouvrages sont aussi en version imprimée, mais l'édition originale est toujours une source d'information biblique précieuse.

Étape 3: Cherchez ce que disent les commentaires bibliques. Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* est un bon choix.

Étape 4: Consultez ce que dit Ellen White à ce sujet et notez soigneusement à partir de votre étude précédente quel est le point de vue qu’elle adopte, quelque soit le problème. Ellen White ne prétend pas être un historien ou une autorité infaillible, mais ses idées sont toujours précieuses. Elle discute souvent des deux questions fondamentales: Qu'est-ce que ça voulait dire à cette époque-là ? Qu'est-ce que ça veut dire maintenant? Soyez prudent, cependant pour éviter de donner, consciemment ou inconsciemment, à Ellen White un droit de veto sur la Bible. Cette question sera étudiée dans le module 2 de ce guide d'étude.

Vous pensez peut-être: *Toutes ces études doivent prendre beaucoup de temps. Comment vais-je avoir accès à tous ces livres?*

Vous pouvez vous préparer à enseigner la plupart des leçons de l’école du sabbat en deux heures environ. Le module 4 passera en revue quelques-uns des outils de base dont l’animateur de l’école du sabbat des adultes a besoin.

Voici un exemple de ce processus pour étudier en quatre étapes certaines questions dans le livre de Jonas.

Étape 1: Cherchez ce que le reste de la Bible dit.

Une concordance révèle qu'il n'y a qu'une seule référence à Jonas en dehors du livre de Jonas lui-même (2 Rois 14:25). Que savons-nous à propos de Jonas à partir de ce texte? Regardez une carte à la fin de votre Bible et voyez si vous pouvez localiser où Jonas a vécu. Pourquoi croyez-vous qu'il détestait les Assyriens si fortement ?

Y a-t-il quelque chose à propos de Jonas dans le Nouveau Testament? Jonas est mentionné trois fois par Jésus. Utilisez une concordance pour trouver ces textes. Est-ce que Jésus a accepté le livre de Jonas comme un récit historique véridique, ou le voit-il comme une histoire de pêcheurs (qui exagèrent parfois) qui n'est qu'une légende? Considère-t-il comme un miracle ce qui s'est passé avec Jonas?

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire, et / ou manuel d'information de la Bible pour faire de la recherche sur le sujet.

Notez que la version King James utilise le terme « Jonas », orthographe grecque de son nom. Toujours faire attention à ne pas rater quelque chose d'aussi simple que cela.

Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* fournit trois pages complètes sur Jonas et le livre de Jonas. L’*International Standard Bible Encyclopedia* dispose de cinq pages avec schémas et analyses. Le *Unger's Bible Handbook* donne non seulement des informations, mais aussi certains outils pédagogiques intéressants. Par exemple, Unger note qu'il y a cinq « grands » dans Jonas: un *grand* refus, un *grand* poisson, une *grande* ville, une *grande* jalousie, et un *grand* Dieu. Jonas, d'autre part, n'était pas un *grand* prophète! Pouvez-vous imaginer la fascinante présentation que vous pourriez construire en classe autour de cette esquisse !

Unger décrit également Ninive et donne même le nom de certaines de ses banlieues. Il présente des données historiques d’un réveil à Ninive juste au moment où Jonas était là. Ces sortes d'observations permettront de rehausser les présentations de l’animateur et d’impliquer les membres de la classe. La consultation d’une étude de la Bible donne l'information qu’un fait historique existe, celui d'un homme avalé par un cachalot et qui survécut pour raconter l'histoire ; ceci est une autre idée qui peut enrichir une présentation en classe.

Étape 3: Cherchez ce que les commentaires ont à dire.

Par exemple, Gerhard Hasel dans *Jonah: Messenger of the Eleventh Hour* (Jonas,  messager de la onzième heure ; PPPA) souligne que « Jonas » signifie « colombe », dans la Bible un symbole de tendresse, pureté, douceur, simplicité, et nostalgie. Jonas n’a vraiment pas vécu à la hauteur de son nom. Un animateur peut beaucoup faire avec cet élément d'information.

Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* présente une carte et un dessin du plan de la ville de Ninive que vous pouvez utiliser dans une présentation PowerPoint. Il offre aussi quelques informations intéressantes sur le « grand poisson » et une note complémentaire au sujet de la taille de Ninive par rapport aux villes de la Palestine.

Étape 4: Consultez ce qu'Ellen White dit à se sujet.

L'index de l'Ecriture dans le volume 1 de *Comprehensive Index to the Writings of Ellen White* énumère 15 références à Jonas, la quasi-totalité d'entre elles à partir du chapitre 22 de *Prophètes et Rois*. Nous découvrons qu’Ellen White consacre un espace important dans ce chapitre à un plaidoyer en faveur de l'évangélisation dans les villes, un point de vue qui habituellement n’apparaît dans aucun autre commentaire. Une référence à la page 406 du livre *Jésus-Christ* met l'accent sur le contraste entre la réaction des habitants de Ninive au message de Jonas et la réaction des gens au message de Jésus ; une déclaration dans *La Tragédie des Siècles*, page 403, compare le syndrome de Jonas avec l'époque du mouvement millérite. *Vers Jésus*, page 10, applique comment Jonas caractérise le Seigneur, dans Jonas 4:2 : un Dieu « lent à la colère et riche en bonté », directement à notre expérience de notre propre acceptation par Dieu.

Il devient évident que la perspective d'Ellen White sur Jonas concerne principalement la relation des individus avec Dieu et leur réaction à sa grâce dans leur vie. Cette information est extraordinaire pour un animateur de l'école du sabbat.

Si ces ressources sont disponibles, passer par ces quatre étapes ne prend probablement pas plus que quelques heures, mais nous avons non seulement gagné suffisamment d'informations pour authentifier solidement le livre de Jonas, mais aussi un certain nombre d'idées qui permettront d'améliorer notre enseignement.

***Principe N° 4 : Connaître la différence entre interprétation et application****.* Interpréter le texte signifie savoir ce qu'il dit réellement. L'application du texte signifie faire le lien avec la vie chrétienne quotidienne. Trop souvent, dans les classes de l'école du sabbat l’application ne vient pas du texte lui-même mais de l'accumulation de principes éthiques que nous avons dans notre tête. Ces principes éthiques peuvent être parfaitement valides et corrects, mais ne sont pas forcément une application correcte du texte au moment où nous l’utilisons dans la classe.

Mettre en application signifie trouver une connexion entre le texte et la vie chrétienne quotidienne. Malheureusement, dans l'enseignement de l'école du sabbat l'application, trop souvent, prend la forme d'une seule phrase, une mention moraliste commençant avec les mots

« nous devrions faire. . . » Ce qui suit les mots « Nous devrions » est souvent une déclaration très générale, fondée sur un appel au devoir, mais avec peu d'informations vraiment pratiques.

## Comment Jésus utilisait l’interprétation et l’application

L’application des principes bibliques de Jésus était liée à l'action.

● Dans le cas de la femme adultère, Jésus ne l'avait pas renvoyée à une étude de la loi de Moïse à propos de ce qu'elle avait fait. Il a juste dit « Va et désormais ne pèche plus » (Jean 8:11, COL).

● Quand un homme aveugle a demandé à être guéri, Jésus ne lui fit pas une conférence sur sa vie passée qui pourrait bien avoir été la cause de sa cécité. Il lui a simplement demandé, « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » (Matthieu 9:28, COL). Quand l'homme s'est engagé en disant « Oui », Jésus l'a guéri.

● Quand les pharisiens ont critiqué les disciples pour avoir ramassé du blé un jour de sabbat, Jésus fit simplement référence aux Écritures et leur posa une question « N'avez-vous pas lu. . . » (Matthieu 12:3, COL)

● Lorsque la personne que nous appelons le « jeune homme riche » se renseigna sur la vie éternelle, Jésus lui dit simplement de vendre ses biens et les donner aux pauvres, une application pratique d'un principe biblique : ou l'Éternel est votre Dieu ou quelque chose d'autre est votre dieu (Marc 10:17-21).

Le tableau suivant illustre certains types d'applications. La colonne « Comment ça marche » montre comment appliquer le sujet étudié à la leçon de jour.

|  |  |
| --- | --- |
| **Type d'application** | **Comment ça marche** |
| Application déclarative | Une injonction biblique spécifique. « Aimez vos ennemis. » Si vous avez un ennemi, comment allez-vous y prendre pour l’« aimer » à partir de maintenant? |
| Application relationnelle | Jonas a fui Dieu. Que fuyez-vous maintenant ? Jonas a cessé de fuir. Comment prévoyez-vous d'arrêter de courir? Après avoir cessé de courir, Jonas était toujours malheureux. Que ressentez-vous envers Dieu dans votre vie en ce moment? |
| Évangélisation | Jonas avait un mandat spécifique du Seigneur pour prêcher un message spécifique. Nous avons le même mandat (Matthieu 28:18-20, Apocalypse 14:6-12). Quels sont les points dans la leçon d'aujourd'hui qui pourraient devenir des « points de prédication » ou des points pour gagner des âmes? |
| Étude de cas pratique | Ellen White raconte l'histoire d'un homme qui prenait ses décisions d'affaires en jouant à pile ou face avec une pièce jetée en l'air. Mais il priait toujours avant de jeter la pièce. Et son entreprise prospérait. Cependant, elle n'était pas en faveur de ce procédé. Comment expliquez-vous que son entreprise prospérait toujours et pourquoi Ellen White n’approuvait pas ? (Voir *Messages Choisis*, vol 2, pages 325-328). |
| Application illustrative | « Combien de fois devons-nous pardonner? réponse de Jésus, « le royaume des cieux est semblable. . » Puis il a raconté une histoire qui illustre le point (Matthieu 18:21-35). |
| Application éthique | «Vous avez entendu qu'il a été dit:« Œil pour œil, dent pour dent. » Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant » (Matthieu 5:38, 39, COL). Comment fait-on cela ? |
| Application de l’Esprit de prophétie | Une application spécifique de quelques textes bibliques par Ellen White. Assurez-vous que c'est ce qu'elle a vraiment écrit et pas ce que vous *pensez* qu'elle a écrit, ou ce que vous avez entendu *quelqu'un* dire qu'elle a écrit. |

## Exercice 6

« Les formules d'application. » Sur la feuille d’exercice remplissez la deuxième colonne basée sur le guide d'étude de la Bible que vous étudiez actuellement. Assurez-vous d'enregistrer ce vous avez fait sur de votre *fiche de progrès de l’étudiant*.

## Une étude de cas sur l'interprétation et l'application

Supposez que vous étudiez le livre de Jonas dans votre classe et qu’une personne soulève la question des jeux de hasard et du tirage au sort, lorsque vous étudiez le texte de Jonas 1:7. Elle mentionne l'histoire de l'homme d'affaires, dont Ellen White parle dans *Messages Choisis*, livre 2, pages 325-328, qui prenait ses décisions d'affaires en jouant à pile ou face. Mais il priait toujours avant de jeter la pièce. Et son entreprise prospérait. Cependant, Ellen White n'était pas en faveur de ce procédé**.**

Passons en revue les quatre étapes du processus pour authentifier l'information biblique et l’utilisation de ces mesures pour résoudre le dilemme des jeux de hasard et du fait de jeter des pièces en l’air. Ce n'est pas aussi farfelu que cela puisse paraître. Beaucoup de gens, y compris des membres de l'école du sabbat, croient en la chance et la malchance ; ils pensent que la chance a une influence sur leur destin, etc. Une personne qui visite votre classe pourrait croire en l'intervention des ancêtres dans ce qui leur arrive, etc.

Ceci, à son tour, conduit à la croyance fondamentale adventiste n ° 11:« Par sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Il subjugua les esprits démoniaques pendant son ministère sur la terre et s’assura de leur destruction finale. Ce triomphe de Jésus nous donne aussi la victoire sur ces forces du mal qui cherchent encore à nous dominer alors que nous cheminons avec le Seigneur dans la paix, la joie et la certitude de son amour. Maintenant, le Saint-Esprit habite en nous et nous remplit de sa puissance1»

Est-ce que se sont de mauvais esprits qui dirigent la façon dont les pièces tombent ou qui déterminent si la pièce est pile ou face ?

Étape 1: Cherchez ce que le reste de la Bible dit.

Une concordance révèle dans la Bible neuf cas dans lesquels cette méthode de tirage au sort a été utilisée : (1) le Jour de l'Expiation dans le service du sanctuaire pour décider quelle chèvre est pour Dieu et laquelle pour Azazel, (2) lors de la division de la Palestine entre les 12 tribus, (3) pour identifier Achab comme le coupable à la bataille de Jéricho, (4) par Haman pour décider du jour où les Juifs seraient tués à l'époque d'Esther, (5) pour décider quelles tâches les différentes familles des Lévites auraient à effectuer dans le Temple à l'époque de Néhémie, (6), comme processus de décision poétique dans Joël, (7) par les soldats romains pour décider qui recevrait la robe de Jésus, (8) par les disciples dans le choix de Matthias, et (9) dans l'expérience impliquant Jonas**.**

Étape 2: Utilisez une encyclopédie biblique, un dictionnaire, et / ou manuel biblique pour rechercher des informations sur le sujet.

Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* parle d'une méthode valable surtout si et quand elle se fait sur l’ordre spécifique du Seigneur. Si cela ne fonctionne pas, nous devons alors utiliser l'intelligence qu'il nous a donnée pour prendre des décisions, en nous appuyant sur la prière et la direction du Saint-Esprit (p. 681). *Baker’s Dictionary of Christian Ethics* montre qu’après le choix de Matthias, il n'y a aucune trace montrant que cette méthode ait été utilisée à une autre occasion. Les chrétiens ont commencé à dépendre essentiellement des conseils du Saint-Esprit.

Ceci nous donne sans doute la clef d’une solution. Alors que la coutume habituelle de tirer au sort peut avoir été utilisée, à l’occasion, par le Seigneur pour indiquer sa volonté, une fois qu’a été remplie la promesse « Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ;» (Jean 16: 13 , COL), les méthodes de hasard telles que le tirage au sort ont disparu dans la manière de prendre des décisions chez les chrétiens.

Étape 3: cherchez ce que les commentaires ont à dire.

Une recherche dans le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* nous renvoie à Ezéchiel 21:26 (« Car le roi de Babylone s'est placé au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour pratiquer la divination ; il secoue les flèches, il interroge les téraphim, il examine le foie.»), qui à son tour nous renvoie à une déclaration intéressante d'Ellen White à propos de certaines pratiques uniques dans l'église adventiste du septième jour à ces débuts et à une discussion générale concernant les méthodes de hasard**.**

Étape4: Cherchez ce qu'Ellen White dit à ce sujet.

Dans ses commentaires sur cette situation Ellen White soutient l'idée qu’aujourd’hui c'est l'intelligence humaine, éclairée par l'Esprit Saint, qui doit être utilisée dans les prises de décisions, et non les méthodes hasardeuses. L'expérience particulière ici est celle d’un comité d'église qui a élu ses responsables par tirage au sort. Ils croyaient suivre un principe biblique. Le commentaire d'Ellen White fut : « Je n’ai nulle confiance en ces sorts. Nous trouvons dans la Bible un clair ‘ainsi dit le Seigneur’ au sujet des devoirs de l’Eglise. ...Je dirai aux membres de l’église de \_\_ : ‘Lisez votre Bible avec beaucoup de prières. N’essayez pas d’humilier d’autres personnes ; humiliez-vous plutôt vous-mêmes devant Dieu, et soyez aimables les uns envers les autres. Recourir aux sorts pour le choix des membres officiants de l’église n’est pas conforme à la volonté de Dieu. Que des personnes de confiance soient invitées à choisir les membres officiants de l’église. » 2

« Les enfants de Dieu ne peuvent parvenir à une juste appréciation de leur devoir que par une prière sincère et une ardente recherche de la sanctification par le Saint-Esprit. Quiconque cherchera vraiment à savoir comment se diriger n’aura pas recours à ces méthodes étranges et indignes de confiance. Il évitera ainsi de travailler au petit bonheur et d’aller au-devant de la confusion qui attend celui qui se fie à des trouvailles humaines. »3

Le principe ici est que Dieu guide son peuple dans ses prises de décisions. Il a utilisé des méthodes différentes à travers l'histoire, en permettant à la fois à son peuple d'utiliser des méthodes communément admises comme le tirage au sort. Aujourd'hui, les directives passent par l'aide de notre intelligence et des conseils de l'Esprit Saint. Lorsque certains pionniers adventistes sont devenus trop littéraux dans leur interprétation de la Bible, le Seigneur les a corrigés par les soins du don de prophétie.

## Exercice N° 6: Dans quelle mesure avez-vous maîtrisé la matière de ce module ?

**Exercice N° 7**

## « Dans quelle mesure avez-vous maîtrisé la matière de ce module? »

Si vous étudiez dans un groupe, votre instructeur vous conseillera pour cet exercice. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l'avez fait.

## 

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

*Ce que croient les adventistes, p. 175*

2 *Messages choisis,* livre 2, p. 378

3 Idem., p. 375.

**Module 4**

**Outils pour l'étude et l'enseignement de la Bible**

Le but de cemodule est de présenter à l’animateur de l’école du sabbat des informations sur les outils utiles pour l'étude de la Bible et lui montrer comment utiliser ces outils.

● Si vous étudiez à partir de la version imprimée de ce cours, remplissez la *fiche de performance de l’étudiant*, comme indiqué.

● Si vous étudiez avec un instructeur, il ou elle vous assignera des activités.

**Introduction**

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour réaliser l’œuvre du royaume de Dieu. Cependant, beaucoup de chrétiens pratiquants, même s’ils ont ce qu'on appelle « une connaissance » de la Bible, ne sont pas familiers avec certains des outils de base pouvant améliorer l’étude des Ecritures et rendre leur enseignement plus efficace.

Comme décrit dans les modules précédents, la Bible doit être interprétée. Il est vrai qu'elle doit être prise littéralement à moins qu'il n’y ait des éléments clairement symboliques, mais la Bible contient aussi des détails historiques, des implications scientifiques, des biographies, des chronologies, etc. Les outils d'étude de la Bible aident l'enseignant à comprendre ces détails et à appliquer les principes bibliques dans son enseignement.

Ce module présentera huit types d'outils :

● Des outils généraux pour l'étude des Ecritures

● Des introductions bibliques

● Des outils permettant d’apprendre l'histoire biblique

● Des outils pour l'étude de thèmes spéciaux des Ecritures

● Des outils pour l'étude de la théologie

● Des outils pour l'apprentissage des méthodes d'étude biblique

● Un système spécial pour l'étude personnelle

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez :

● Être familiarisé avec les outils de base pour l’étude de la Bible.

● Être capable de décrire et mettre en œuvre un plan d'étude pour un profit intellectuel et spirituel.

● Être capable d’énoncer un certain nombre d'outils spécifiques pour l’étude de la Bible, pouvant être utilisé dans votre étude personnelle et dans votre classe de l’école du sabbat.

## Les outils généraux pour l'étude de la Bible

Les outils généraux pour l’étude la Bible sont ceux qui traitent spécifiquement de la Bible elle-même. Si vous avez l'intention de consacrer une partie importante de votre temps au ministère de l'enseignement, ils sont inestimables.

**●** *Les concordances.* Une concordance énumère tous les mots de la Bible et les textes là où on peut les trouver. Vous pouvez obtenir des concordances, sous forme imprimée ou numérique. La plupart des bibles informatiques possèdent la numérotation d’une concordance. Cliquer sur ces chiffres vous amène aux dictionnaires hébreux et grecs qui sont des outils d'étude précieux. Il y a des concordances pour la plupart des versions de la Bible. Par exemple, si vous regardez Daniel 8:14, vous trouverez un numéro de référence. Cliquez sur ce chiffre (ou regardez à la fin de l'édition imprimée) et il vous amène au mot hébreu *quodesh*. Vous y trouverez une explication de la signification du mot. Cette référence vous conduira ensuite à un autre numéro de la concordance qui définira les formes grammaticales du mot.

Une autre concordance de valeur s’intitule *The New Englishman’s Greek Concordance* (Pasadena, Calif.: bibliothèque William). Cet ouvrage répertorie chaque utilisation d'un mot grec et la manière dont il est traduit en anglais dans la version King James. Il comprend un index des mots anglais de sorte que vous pouvez les retrouver dans la concordance.

Voici un exemple de quatre mots grecs traduits par « amour ». Recherchez chaque mot grec et notez ce qu’il signifie et comment il est utilisé. Vous pouvez faire un schéma comme celui-ci pour n'importe quel mot vous serez amener à étudier. Cette représentation constitue une aide réelle pour élaborer des plans d'enseignement pour les classes de l'école du sabbat.



**●** *Les dictionnaires bibliques.* Les dictionnaires bibliques discutent de sujets spécifiques, lieux, personnes et événements. Le *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* est très précis et est un excellent outil.

**●** *Les encyclopédies bibliques*. Les encyclopédies bibliques sont semblables aux dictionnaires bibliques, mais sont beaucoup plus détaillés et donnent beaucoup plus d'informations. *International Standard Bible Encyclopedia*, édition révisée, 4 vol, (Grand Rapids, Mich: William B. Eerdmans Publishing Company) est un excellent ouvrage. L'édition originale, toujours un excellent outil, est disponible gratuitement sur ​​Internet. Il y a aussi des encyclopédies spécialisées telles que, *Harper’s Encyclopedia of Bible Life* (New York: Harper and Row, Publishers, 1978) de Madelein S. et J. Lane Miller. Elles traitent de la vie quotidienne aux temps bibliques, des coutumes de l'époque, etc.

**●** *Les manuels bibliques*. Les manuels bibliques sont des versions abrégées des dictionnaires et des encyclopédies, mais ils sont très précieux. *The New Unger’s Bible Handbook*, Merrill F. Unger, édition révisée et mise à jour (Chicago: Moody Press, 1984) est un bon exemple. Les livres dans cette catégorie contiennent généralement des cartes, des images en couleur et des illustrations de découvertes archéologiques.

**●** *Les commentaires bibliques*. Les commentaires aident dans l'exégèse. Il y a deux sortes de commentaires: ceux écrits par des auteurs individuels et ceux rédigés par des groupes. Le *Seventh-day Adventist Bible Commentary* est l'œuvre de plusieurs auteurs et c’est un outil indispensable pour les animateurs de l'école du sabbat. Sept volumes de commentaires, un dictionnaire biblique et une encyclopédie adventiste en deux volumes, donnent toutes sortes d'informations à propos de l'église adventiste du septième jour. L'ensemble comprend également le *Seventh-day Adventist Student’s Source* *Book*, rempli de citations précises sur toutes sortes de sujets historiques et un volume qui compile les citations d'Ellen G. White relatives à chaque livre de la Bible.

## ● *Les introductions bibliques*. Les livres ayant « introduction de la Bible » dans leur titre généralement parcourent chaque livre de la Bible et en donnent les grandes lignes, le contexte historique et des idées sur les différents livres. A titre d'exemple, *Introduction to the Old Testament* RK Harrison (Grand Rapids, Michigan: William B. Eerdmans Publishing Company), traite du développement de l'étude de l'Ancien Testament, de la chronologie de l'ancien Proche-Orient, du texte et du canon de l'Ancien Testament, de l'histoire de l'Ancien Testament, de la religion et de la théologie et de chaque livre de la Bible— plus de 1300 pages en tout.

Un animateur de l'école du sabbat devrait avoir au moins une introduction de l’Ancien et du Nouveau Testament dans sa bibliothèque.

## Outils pour l'histoire biblique, l'archéologie, et la chronologie

Un animateur de l'école du sabbat a besoin de connaitre l'histoire de la Bible et des territoires bibliques. Il existe de nombreux livres sur ce sujet et une visite dans une librairie religieuse locale sera utile.

La chronologie biblique et l’archéologie tombent dans cette catégorie. Il est intéressant de noter qu’un grand nombre d’universitaires évangéliques suivent le schéma chronologique élaboré par un adventiste du septième jour, Dr Edwin R. Thiele. Son travail est disponible dans un livre intitulé *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings*, nouvelle édition révisée (Grand Rapids, Michigan : Kregel Publications, 1983). Il y a aussi une édition abrégée intitulée *A Chronology of the Hebrew Kings* (Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing House, 1977).

Tous les deux donnent des informations très techniques, mais l'information chronologique est importante car elle vérifie la validité de nombreux événements bibliques. Ceci est utile pour les adventistes du septième jour à cause de notre interprétation des périodes prophétiques de la Bible. Par exemple, le livre *The Chronology of Ezra 7*, deuxième édition révisée par SH Horn et LH Wood (Washington, DC : Review and Herald Publishing Association, 1970) a joué un rôle dans la vérification de la date de 457 av. J.-C. comme étant la date du début de la prophétie des 2300 soirs de Daniel 8. Les animateurs de l’école du sabbat auront intérêt à lire des livres comme celui-ci et à bien connaître leur contenu.

## Sujets spéciaux

Les thèmes bibliques spéciaux traitent de sujets tels que les plantes et les animaux dans la Bible, les formes de gouvernement, les mœurs et les coutumes, les aliments, etc. Un excellent livre dans cette catégorie est *The Bible Almanac* de James I. Packer (ed.), (Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publishers, 1980). Il contient des chapitres sur les pierres précieuses et les minéraux, outils et instruments, l'argent et l'économie, etc.

Le série des livres « All » (Tous) écrits par Herbert Lockyer (Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House) est un outil d'étude excellente. Chaque titre commence par les mots « All the . . .  » (Tous les..) et la série comprend des ouvrages sur les doctrines de la Bible, les rois et reines, les prières, les prophéties messianiques, les miracles, les promesses, les hommes, les femmes, les enfants, les métiers et professions, les apôtres, les livres et chapitres, « Noms divins et titres », les enseignements de Parole de Jésus et « Les derniers mots de saints et de pécheurs ». La série regorge d'informations utiles pour les animateurs de l'école du sabbat.

## Outils pour étudier la théologie

La théologie est l'étude des doctrines de la Bible. Un animateur de l'école du sabbat a besoin de quelques livres de théologie dans sa bibliothèque. *The Evangelical Dictionary of Theology* Walter Elwell, ed (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1984) est un excellent livre montrant le point de vue évangélique (conservateur) sur la théologie. Les adventistes sont en désaccord avec certaines choses dans ce volume et il doit être lu avec prudence. Néanmoins, il contient beaucoup d'informations de valeur pour un animateur de l'école du sabbat.

Il y a trois excellents livres sur la théologie adventiste du septième jour avec lesquels chaque animateur de l’école du sabbat devrait se familiariser:

●George W. Reid, General Ed., *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 2000).

●T. H. Jemison, *Christian Beliefs* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Publishing Association, 1959). C'est un vieux livre, mais toujours valable

● Association ministérielle des adventistes du septième jour, *Seventh-day Adventists Believe ...* (Silver Spring, Md., 2005). Un exposé des croyances fondamentales de l'Église adventiste du septième jour.

## Les doctrines adventistes spécifiques

Les doctrines adventistes suivantes sont abordées dans des livres qui seront très utiles pour l’animateur d'école du sabbat:

**●** *La prophétie:*V. Norskov Olsen, ed., *The Advent Hope in Scripture and History*. (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1987).

**●***Le Sabbat:* Kenneth A. Strand, ed., *The Sabbath in Scripture and History*. (Takoma Park, Md.: Review and Herald Publishing Association, 1982).

**●** *La non immortalité de l'âme:* Deux livres sont particulièrement utiles sur ce sujet: *Here and Hereafter,* Uriah Smith, (réédité par Amazing Facts); *The Fire That Consumes,* Edward W. Fudge, (Houston, Texas: Providential Press, 1982). L'auteur n'est pas un adventiste du septième jour, mais il a été influencé par ces derniers en acceptant l'immortalité conditionnelle. Un excellent livre.

**●** *Le Sanctuaire et 1844.* Il existe de nombreux livres publiés sur ce sujet. L'un des plus complet est *The Sanctuary and the Atonement*. Arnold V. Wallenkampf et W. Richard Lesher, eds (Silver Spring, Md. Comité de recherche biblique). Une édition complète et une édition abrégée sont disponibles.

**Outils pour l'apprentissage et l’utilisation des méthodes d'étude biblique**

Il y a plusieurs façons d'étudier la Bible. La plus courante est la dévotion. Cette méthode, cependant, n'est pas la plus adéquate pour se préparer à enseigner une leçon de l'école du sabbat. Un animateur de l'école du sabbat doit se préparer de façon à ce que les membres de la classe apprennent et il y a de nombreuses façons d'enseigner la Bible. La plus courante consiste à donner une présentation. Parfois, cette méthode est appropriée, mais elle n'est pas la seule méthode qui devrait être utilisée. Si vous utilisez une ou plusieurs des méthodes suivantes pour étudier une leçon, la présentation en classe suivra souvent le même cadre. Par conséquent, la classe va devenir beaucoup plus intéressante et significative.

## ● *La méthode inductive*. Cette méthode utilise un système d’étude des unités linguistiques, la construction de grandes lignes et des graphiques, des symboles d'interprétation et des procédés littéraires et la construction d'un modèle qui indique l’issue de l'analogie de la foi d'un passage des Écritures. *How To Get The Most Out of Bible Study* Leo Van Dolson (Pacific Press Publishing Association) est un excellent livre sur la façon de procéder que vous pouvez consulter. Vous trouverez un exemple d'étude inductive de la Bible sur le site thinkonitbibledevotions.com, cliquez sur « études bibliques ». Ce n'est pas un site adventiste, mais l'information est excellente

● *La méthode biographique*. La vie des individus a toujours intéressé les personnes. Ellen G. White recommande fortement cette méthode :

« Pour un éducateur, aucune partie de la Bible n’est plus précieuse que les biographies. Leur particularité est qu’elles sont absolument conformes à la vérité. Aucun esprit limité ne peut interpréter correctement, dans tous leurs aspects, les agissements de ses semblables. Seul celui qui sait lire dans les cœurs, qui discerne les ressorts les plus secrets de nos actions peut avec une fidélité absolue décrire le caractère, la vie d’un homme. La Parole de Dieu nous offre de telles descriptions. »\*

## Lecture 5

« Exemples d’idées pédagogiques avec les biographies de la Bible. ». Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez lu le document.

● *La méthode historique.* Cette méthode étudie les détails historiques autour d’un livre de la Bible ou d’un événement. Il comprend l'étude de la chronologie de l'événement, les preuves archéologiques, les lieux, les causes, les résultats, les personnes impliquées, etc. Sachez que ces détails peuvent grandement améliorer votre enseignement.

● *La méthode d'étude littéraire*. Cette méthode d'étude se penche sur les procédés littéraires que nous avons étudiés précédemment. Par exemple, de nombreuses personnes utilisent la parabole de Lazare et de l'homme riche dans Luc 16:19-31 pour prouver l'immortalité de l'âme. Le point de l'histoire de Jésus, cependant, n'a rien à voir avec l'immortalité de l'âme et il n'est pas destiné à être appliqué à la doctrine de la non-immortalité de l'âme. En fait, Jésus a utilisé une légende populaire contenant des idées fausses pour enseigner une vraie leçon. Il l'a fait simplement pour utiliser une méthode d'enseignement qui va du connu à l'inconnu pour aboutir à son point de vue.

● *La méthode théologique*. La méthode théologique approfondit un thème biblique ou une doctrine de manière systématique. C'est le processus de recherche dans la Bible entière qui consiste à compiler, comparer et organiser des exposés doctrinaux et des enseignements.

Si vous ouvrez la table des matières d'un livre sur la théologie systématique, vous trouverez une liste comme celle-ci :

1. La doctrine de Dieu

2. La doctrine de l'Homme

3. La Doctrine de la personne et l'œuvre de Jésus-Christ

4. Etc

● *La méthode géographique*. La méthode géographique étudie les lieux et leurs relations avec les événements. Par exemple, dans la parabole du Bon Samaritain, il est dit que le voyageur descendait de Jérusalem à Jéricho (Luc 10:30). Pourquoi est-il allé « en bas » et non pas « en haut ? » En regardant une carte de la Palestine et dessinant un simple panorama du pays vous pouvez ajouter quelques détails intéressants à la présentation de la leçon. De nombreux symboles prophétiques, comme la « première » pluie et la pluie « de l’arrière saison », sont tirés du cycle agricole de la Palestine. Sachez que cela peut rendre votre enseignement plus efficace.

●*La méthode sociologique.* La méthode sociologique étude les systèmes d'organisation sociale, les gouvernements, l'organisation militaire, les systèmes économiques, l'organisation familiale, etc. Ce type d'étude peut faire ressortir des détails fascinants qui favorisent la connaissance.

Une étude attentive d'un système économique appelé « mariage léviratique » permettra d'améliorer grandement la compréhension du livre de Ruth. Le *lévir* mot latin signifie beau-frère et vous découvrez comment cela s'inscrit dans le texte de Deutéronome 25:5-10. Ruth n'était pas familière avec le système de mariage léviratique, mais Naomi savait exactement ce qu'elle faisait. Une fois que Booz eut reçu le message implicite, il savait aussi ce que Naomi tentait de faire**.**

Vous et moi ne faisons pas partie d'un tel système, il faut donc rechercher l'information et aider les membres de la classe à comprendre. Ensuite, le livre de Ruth s'anime avec des applications qui répondent à nos habitudes et perceptions sociologiques. Ce qui est vraiment bien dans cette histoire, c'est que même si Booz savait qu'il avait affaire à des arrangements d’ordre économiques, il était également vraiment tombé amoureux de Ruth. C'est un élément intéressant pour améliorer une classe d'école du sabbat.

● *La méthode politique.* La méthode politique vise à étudier les questions relatives à la gestion des affaires d’état des pays mentionnés dans la Bible. Cela inclut les genres de gouvernement, leurs philosophies, les dirigeants, l'histoire, les fonctions, les guerres, etc. Le livre de Daniel et l'histoire qui l'entoure est un exemple.

● *La méthode culturelle*. La méthode culturelle étudie les mœurs et les coutumes des temps bibliques. Elle inclue également des éléments tels que la musique, l'art, l'architecture, la littérature, la vision du monde et la langue. Faire la distinction entre les principes bibliques et les mœurs culturelles est une des tâches les plus compliquées qu'un enseignant de la Bible doive réaliser. Il est bien trop facile de voir notre époque et sa culture dans les temps bibliques que de faire le processus inverse.

● *La méthode psychologique*. La méthode psychologique traite de la personnalité humaine. Elle est liée à la méthode biographique, elle examine de plus près le pourquoi des actions des individus en tenant compte des sentiments, émotions, motivations, etc. Un exemple serait d’examiner les sentiments entre David et Saül par rapport à la maladie mentale de Saül. Un autre exemple serait une étude de la façon dont l'expérience chrétienne de Paul a été affectée par ses souffrances pendant son ministère. Un troisième exemple serait l'état émotionnel d'Élie après l'incident sur le Mont Carmel.

● *La méthode de dévotion*. Cette méthode se concentre sur l’enrichissement spirituel de l'enseignant. Une façon de le faire est de mettre au point un système de marquage dans la marge des portions de l'Écriture qui vous « parlent ». Vous pouvez distribuer une partie des textes des Écritures contenus dans la leçon que vous enseignez et demander aux membres de la classe de l’étudier, dans le cadre de l'expérience d'apprentissage du jour, ou ils peuvent marquer leur Bible personnelle.

Par exemple:

\* Peut indiquer une pensée qui vous est nouvelle.

# Peut indiquer quelque chose qui vous apporte vraiment une aide en ce moment.

+ Peut indiquer un devoir à accomplir.

> Peut indiquer une promesse que vous pouvez réclamer.

## Un système d'étude pour les animateurs de l’école du sabbat

Un animateur de l'école du sabbat a besoin d'étudier d’une manière régulière pour se maintenir à jour et avoir une base de connaissances dans laquelle puiser. Le système d'étude qui suit est un plan qui va sans cesse édifier votre base de connaissances et de vous donner la possibilité de mettre en place une banque de données qui rendra votre enseignement plus facile et plus productif.

N'importe quel sujet que l’on veut étudier nécessite quatre choses: la lecture, l'étude précise et la recherche, l'organisation sous forme utilisable et le temps pour la méditation et l'assimilation. En mettant en place un cycle d'études de trois ans, tous ces éléments peuvent être inclus. Cela suppose, bien sûr, qu’en tant qu’animateur de l’école du sabbat vous ne serez plus dans ce « vite, vite du vendredi soir » pour la préparation de la leçon. Il n'existe aucun remède à l’heure actuelle pour cette maladie particulière.

Le système décrit ici prend un sujet ou un livre de la Bible et l’organise en un programme d'études de trois ans. Une fois que vous commencez ce programme, vous serez étonné de la rapidité avec laquelle votre banque de données de connaissances se développe. Si vous suivez le plan sur une base régulière, vous serez prêt à l’avance pour tout sujet qui se présente à l’école du sabbat trimestre après trimestre. Voici comment cela fonctionne:

*Première année : lecture et assimilation*. Choisissez un sujet et lisez quelques livres sur ce thème. Ou choisissez un livre de la Bible, lisez-le pendant toute l'année et lisez certains commentaires ou des livres à ce sujet. Prenez des notes, développez les grandes lignes et écrivez les questions qui vous viennent à l'esprit. Soulignez. Utilisez la méthode de dévotion si vous étudiez un livre de la Bible. Lisez ce qu’Ellen White dit sur le sujet ou sur le livre. Prenez des notes dans un cahier ou développez un autre système de classement. Faites des recherches sur internet. Le temps que l'année s’achève, vos fichiers seront bourrés de renseignements utiles. *Deuxième année: étude systématique*. Cette année-là, prenez tout le matériel que vous avez recueilli et faites une étude approfondie du sujet ou du livre de la Bible. Développez les grandes lignes et trouvez les réponses aux questions. Recherchez les détails. S'il y a deux ou plusieurs côtés à une question posée, familiarisez-vous avec les différents points de vue. Au moment où la deuxième année se termine, vous aurez assez bien maîtrisé le sujet ou le livre de la Bible. Tout en faisant cela, vous commencez une nouvelle « Première année » dans le cycle de lecture, sur un autre sujet ou livre de la Bible.

*Troisième année : un plan fonctionnel*. Maintenant vous êtes prêt à organiser ce que vous avez appris dans un format pédagogique, faites quelques plans de leçon. Si vous êtes un prédicateur laïc, organisez les grandes lignes de sermon. Développez des études bibliques.

En même temps, vous allez faire un le travail de la « Première année » et « Deuxième année.» Chacun sera sur un nouveau sujet ou un livre de la Bible.

Le temps de terminer le premier cycle de trois ans, vous serez sur le bon chemin. A partir de là, vous serez toujours en train de lire sur un sujet, d'étudier un autre détail et de mettre en place un autre plan fonctionnel pour un autre sujet.

Est-ce que cela prend beaucoup de temps ? Tout dépend de ce que vous désirez accomplir. Vous pouvez réaliser cet objectif en passant seulement quinze minutes par jour. L'avantage est que vous étudiez systématiquement. En faisant cela sur un cycle de trois ans, vous avez le temps d'absorber le sujet et de l'intégrer dans votre banque de données. Vous serez étonné de voir combien cela vous aide.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\* *Éducation,* p. 167.

# Module 5

**Le don de prophétie et son rôle dans la vie de l'Église**

Le but de ce module est d'étudier et de comprendre la place que le don de prophétie occupe dans l'Église Adventiste du Septième jour et dans la vie personnelle du membre d’église.

La Bible est le principal outil dans les mains des chrétiens pour faire le travail du royaume de Dieu. Cependant, la Bible est révélée à l'humanité par le don de prophétie. Beaucoup de personnes ne comprennent pas bien la nature du don de prophétie ou son autorité et son rôle dans la vie de chaque chrétien et du corps de l'église. Ce module fournira une connaissance de ce contexte, principalement en ce qui concerne le don manifesté à travers la personne d'Ellen G. White et de ses écrits.

Ce module présentera quatre thèmes:

● La définition du don de prophétie.

● Le fonctionnement du don de prophétie.

● Le rôle joué par le don de prophétie dans la vie de l'Église.

● L'autorité du don de prophétie.

Cette étude ne cherche pas à valider directement le ministère d'Ellen White, il n'est pas non plus un plaidoyer de son ministère. Il existe de nombreux livres et documents qui font cela. Notre but ici est d'apprendre à interpréter correctement les écrits d'Ellen G. White lorsqu’ils parlent des Écritures, de l'Église et de ces membres.

Lorsque vous aurez terminé ce module, vous devriez pouvoir :

● Expliquer verbalement ou par écrit, ce qu’est le don de prophétie.

● Expliquer verbalement ou par écrit, le fonctionnement du don de prophétie.

● Expliquer la relation entre l'autorité de la Bible et l'autorité du don de prophétie manifesté en la personne d'Ellen G. White.

**Introduction**

L'Église Adventiste du Septième jour croit que le don de prophétie a été donné à Ellen G. White, pour le bénéfice de l'église. Nous avons vu que le texte de l'Apocalypse 19:10 appelle ce ministère et les écrits qui en résultent « l'Esprit de Prophétie. »

Il y a deux croyances fondamentales traitant de cette question. La croyance fondamentale N° 17 traite des dons spirituels en général. La croyance fondamentale N° 18 précise le don de prophétie: « La prophétie fait partie des dons du Saint-Esprit. Ce don est l'une des marques distinctives de l'Eglise du reste et s'est manifesté dans le ministère d'Ellen White. Les écrits de cette messagère du Seigneur sont une source constante de vérité qui fait autorité et procure à l'Église encouragements, directives, instructions et répréhension. Ils stipulent que la Bible est le critère auquel il convient de soumettre tout enseignement et toute expérience. » (Joël 3:1,2 Actes 2:14-21 Hébreux 1:1-3 Apocalypse 12:17 Apocalypse 19:10)1

**Le don de prophétie dans les Écritures**

Comme nous l'avons appris précédemment, le christianisme est une religion révélée. Il n’a pas débuté parce que quelqu'un voulait établir une nouvelle religion. Il n'a pas commencé parce que quelqu'un n'était pas satisfait de l'église à laquelle il appartenait. Au contraire, Dieu s'est révélé à la race humaine et il a choisi de le faire à travers les prophètes: « Ainsi le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. » (Amos 3:7, COL). Les auteurs de la Bible, qui, à l'exception de Luc et Jude, ont tous été des prophètes ou apôtres, ont agi comme des agents de Dieu et ont rapportés pour tous les peuples et pour tous les temps ce que l'apôtre Paul appelle « les oracles de Dieu » (Rom. 3:02 COL).

Une personne est un prophète lorsqu’elle reçoit un appel de Dieu et y répond. Comme nous le verrons, une personne peut être appelée à la fonction de prophète, pour toute sa vie, ou bien elle peut être appelée à « prophétiser », à être un porte-parole de Dieu, à un moment donné, même si cela ne se produit qu'une seule fois dans toute une vie.

Le don de prophétie est mentionné dans l'Ancien Testament, dans le cadre de l'appel de différents prophètes. Il y a également quatre femmes dans l'Ancien Testament qui sont spécifiquement appelées prophétesses, la sœur de Moïse, Marie (Exode 15:20), Deborah, l'un des juges (Juges 4:4), Hulda, la femme d'un employé du temple de Jérusalem (2 Ch. 34:22.) et la femme d'Isaïe (Ésaïe 8:3).

Dans le Nouveau Testament, il est appliqué à Jean-Baptiste (Matthieu 11:9), son père Zacharie (Luc 1:67), Anne (Luc 2:36), Caïphe, le grand prêtre (Jean 11:51), certains disciples à Ephèse (Actes 19:6), les filles de Philippe l'évangéliste (Actes 21:9), Agabus et quelques autres à Antioche (Actes 11:28 ; 21:10), un autre groupe à Antioche qui comprenait Paul (Actes 13 : 1), Jude et Silas (Actes 15:32), et Jésus lui-même.

Le Seigneur donne quelques avertissements spécifiques concernant le don de prophétie.

● Il ne doit pas être traité avec mépris (1 Th. 5:20).

● Il doit être testé (1 Th. 5:21).

● Quiconque reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète (Matthieu 10:41).

● Croire aux prophètes de Dieu, apporte le succès (2 Ch. 20:20).

**Le processus prophétique**

Le mot « prophète » signifie « celui qui parle après avoir reçu le message de Dieu. » La description clé de la façon dont fonctionne le système prophétique se trouve dans De. 18:14-21. Le processus du système de communication est décrit dans Apocalypse 1:1-3.

« Dieu communique généralement à travers les rêves et les visions (Nombres 12:6). Quand on parle des sources de la théologie de Paul, il ne faut pas oublier que Dieu a traité avec lui de façon très personnelle et subjective. Dieu s'est servi de l'ouverture de Paul aux visions et aux rêves pour lui permettre de clarifier des messages, recevoir des connaissances et trouver des réponses à des problèmes difficiles. Paul a été caractérisé, par des critiques les plus sévères, comme quelqu'un qui était facilement influencé par ses émotions et sensible à toutes sortes de messages extrasensoriels. Mais pour Paul ce n'était pas une faiblesse ou un problème d'être éduqué par une communication spirituelle. C'était sa plus pure source de conseils et de puissance. Les références à des informations divinement données sont rapportées d’une telle façon que nous pouvons supposer que les visions et les rêves étaient acceptés comme des sources faisant autorité du temps de Paul »2

La Bible ne donne pas de définition spécifique du don de prophétie et on en a proposé de nombreuses. Une raison pour laquelle il est difficile de choisir parmi les nombreuses définitions disponibles est que la plupart d'entre elles reflètent un point de vue théologique, plutôt qu'une description du don lui-même. La définition suivante semble être une description adéquate du don de prophétie.

« Le don de prophétie est la capacité particulière que Dieu donne à certains membres du corps de Christ de recevoir et transmettre immédiatement un message de Dieu à son peuple par un communication divinement consacrée ».3

Pour qui, pourquoi et quand cela arrive dépend de l'Esprit Saint. Il est l'initiateur, celui qui exhorte et le catalyseur du don de prophétie**.**

## La permanence du don de prophétie

Beaucoup d'églises croient que le don de prophétie a cessé d’exister, soit à la mort du dernier apôtre, ou lorsque le canon des Écritures a été terminé. William McRae écrit: « Avant l'avènement et l'achèvement du Nouveau Testament, ce don était indispensable. Il n'y a plus de révélation aujourd'hui et comme le canon des Écritures est complété, le don n'est plus présent parmi nous et il n'a pas été présent depuis l'époque de l'église primitive. » 4

Cependant, l'argument des adventistes du septième jour qui défendent la permanence du don de prophétie est le suivant:

1. La fermeture du canon n'a pas marqué l'arrêt de la communication du ciel avec l'humanité.

2. Les Écritures elles-mêmes révèlent la poursuite des activités du Saint-Esprit.

3. « Ceux qui rejettent l'œuvre de l'Esprit de Dieu sous prétexte que les Écritures sont suffisantes, nient et rejettent toute cette partie de la Bible qui révèle le travail du Saint-Esprit. »5

4. Le don de prophétie est spécifiquement lié à la fin de l'ère évangélique (Apocalypse. 12:17 ; 14:12 ; 19:10 ; Joël 2:28-32).

## Comment fonctionne le don de prophétie

Il existe deux grandes catégories de fonction prophétique :

● La prophétie classique. La prophétie classique se réfère à la fonction d'un prophète qui consiste en premier lieu, selon les mots de 2 Timothée 3:16, à enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice. En ce sens, les messages des prophètes sont dirigés vers le peuple de Dieu et le fonctionnement interne de l'Église.

● La prophétie prédictive. La prophétie prédictive, comme celle de Daniel et de l'Apocalypse est aussi l'œuvre de certains prophètes, mais pas entièrement. En fait, la plupart des prophètes sont classiques. La partie prédictive de leurs œuvres est relativement mineure.

Les mots « prophète » et « prophétie », cependant, habituellement créent des images prédictives dans l'esprit des gens. Ainsi, l’image stéréotype d'un prophète est celle de quelqu'un qui prédit l'avenir. En réalité les prophètes passent le plus clair de leur temps à donner des conseils ou à édifier l'église.

Ellen White agissait la plupart du temps comme un prophète classique. Ses *Témoignages,* par exemple, sont pour la plupart des lettres adressées à des individus ou des groupes, tout comme les épîtres (lettres) de Paul. Il y a, bien sûr, des éléments prédictifs dans les écrits d'Ellen White, mais ils sont peu nombreux par rapport aux autres fonctions de ses œuvres.

« Je vais avertir, conseiller, reprendre et encourager selon que l'Esprit de Dieu me l’ordonne, que les hommes m’entendent ou qu’ils s’abstiennent. Mon devoir n’est pas de faire ce qui me plaît, mais faire la volonté de mon Père céleste qui m'a donné ce travail. » 6

Ellen White ne s’est pas surnommé prophétesse. Elle s'est défini comme une

« messagère », mais elle n'a pas nié son rôle prophétique.

« Je n’ai jamais prétendu être une prophétesse. Si quelqu’un m’appelle ainsi, je ne lui chercherai pas chicane. Mon œuvre s’est étendue dans tant de directions que je ne puis m’appeler autrement que messagère, chargée d’apporter un message de la part du Seigneur, à son peuple, et d’entreprendre tout ce qui me serait commandé. »7

**L'autorité du don de prophétie**

Lorsque vous avez une personne contemporaine (par rapport aux temps bibliques) ayant le don de prophétie, quelle est la relation entre son autorité et l'autorité de l'Écriture ? Il s'agit d'une question essentielle qui doit être examinée avec soin.

Il n'y a pas de différence qualitative entre l'inspiration des prophètes de la Bible et celle de toute autre personne ayant le don de prophétie. Il s’agit du même Dieu et du même Esprit Saint qui donne le don de prophétie à celui qui est choisi.

La différence réside dans l'autorité des Écritures canoniques, par opposition à une autre révélation prophétique, qu'elle soit écrite ou orale. Les Écritures canoniques sont le fondement par rapport auquel toutes les autres révélations doivent être testées et évaluées. L'analogie de la foi réside dans l'Écriture. C’est en face des Écritures que les contradictions, les ajustements, les plus larges interprétations, ou quoi que ce soit, doivent être élaborés et évalués. C’était la façon dont Ellen White voyait ses propres écrits.

« Mais l’Esprit n’est pas donné et il ne le sera jamais, pour remplacer les Ecritures. Celles-ci déclarent positivement que la Parole est la pierre de touche de tout enseignement et de toute vie morale… Et le prophète Esaïe: “A la loi et au témoignage! Si l’on ne parle pas ainsi, il n’y aura point d’aurore pour le peuple.” (Ésaïe 8:20). » 8

« Peu d'attention est accordée à la Bible et le Seigneur nous a donné un petite lumière pour conduire les hommes et les femmes vers une plus grande lumière.  » 9

«Même si elle était dotée du don de prophétie, elle a toujours dirigé ses auditeurs aux messages des prophètes et des apôtres d'autrefois. Ce fut sa coutume tout au long de sa vie. »10

Ellen White était déterminée sur ce point: « Si les *Témoignages* ne s’accordent avec la Parole de Dieu, rejetez-les. Christ et Bélial ne peuvent s’unir. » 11

**Problèmes à propos de l’autorité**

Les problèmes qui surgissent sur l’autorité du ministère d'Ellen White se répartissent en trois catégories:

● La question de l'inspiration verbale.

● Les malentendus sur les sources d'information prophétique.

● Les inexactitudes, émises par des gens trop zélés, qui deviennent ensuite une partie de la « tradition » dans les églises adventistes du septième jour.

## *L’inspiration verbale*. Certaines de ces mêmes personnes qui avaient accepté ce point de vue de l'inspiration de la Bible, l’ont reporté sur les écrits d'Ellen White. Dans l'histoire adventiste, ceci a dégénéré en une bataille, autour de 1909, sur un point relativement insignifiant d'interprétation prophétique, la signification du mot « quotidien » de Daniel 8. La question a été de savoir lequel entre Uriah Smith et O.R.L. Crosier avait un point de vue juste.

## W.W. Prescott, un érudit attentif avait tendance, comme Ellen White le disait, « de faire une montagne d'une taupinière.» Il se situait d'un côté et Stephen Haskell était le chef de file de l'autre côté. Haskell mit la main sur un vieux tableau prophétique de 1843 qui confirmait son point de vue sur le mot quotidien. C’est à ce moment-là que le problème de l’inspiration verbale commença.

Haskell a affirmé qu’Ellen White, en approuvant ce tableau prophétique dans le livre *Premiers écrits*, p. 74-76, avait fait sienne son point de vue et, si toute autre vue était acceptée, elle saperait la confiance envers l'Esprit de prophétie, car elle violerait le principe d’immuabilité de l'inspiration verbale. Haskell dit à brûle-pourpoint: « Si Sœur White change ce qu’elle a dit sur le mot « quotidien », alors je n'en dirai pas plus. »13

Le camp opposé disait que le temps et le contexte devaient être pris en considération et qu'il y avait une explication parfaitement logique à ce qu'elle avait écrit dans les *Premiers écrits*. Pendant tout ce temps, Ellen White disait aux deux camps qu'elle n'avait eu aucune révélation directe du Seigneur sur la question et que toute l'agitation sur une question mineure causait bien plus d’ennuis que cela ne valait la peine. Ce qui est intéressant ici, c'est que la personne même qui avait présenté le concept de l'inspiration verbale, W.W. Prescott, avait changé de camp et récoltait les résultats de son point de vue antérieur, accepté alors par Stephen Haskell et par d'autres.

À long terme, ce qui s'est passé, c'est que l'inspiration verbale est devenue la « perception non officielle » retenue par un nombre important d'adventistes du septième jour, en dépit des déclarations officielles dans le sens contraire, y compris celles d'Ellen White elle-même.

Un autre problème qui causa une agitation considérable sur l'idée de l'inspiration verbale est celui de la nouvelle édition de la *Tragédie des siècles* en 1911. Depuis 1888, ce livre avait été réimprimé plusieurs fois à partir des mêmes plaques d'impression. Cela faisait 23 années d’impression à partir des mêmes plaques. En 1907, les plaques furent réparées, mais en 1910, il devint évident que de nouvelles plaques étaient nécessaires. Au cours du projet, Ellen White elle-même fit la suggestion suivante:

« Quand j'ai appris que *La tragédie des siècles* devait être réinitialisée, j'ai déterminé que nous devions tout examiner de près, pour savoir si les vérités qu'elle contenait avaient été présentées de la meilleure manière, de façon à convaincre ceux qui n'étaient pas de notre foi que le Seigneur m’avait guidée et soutenue dans l'écriture de ces pages. » 14

Comme le travail de vérification des sources des citations progressait et le temps passait, les rumeurs ont commencé. Arthur White l’a décrite selon les mots de W.C. White:

« Peu de temps après que nous ayons dit à la *Pacific Press* de retarder la galvanoplastie [l'impression des plaques], l'un des ouvriers de l’atelier de linotypie a visité l'école [Pacific Union College], et bientôt les questions et les rapports furent aussi nombreux sur la colline et dans la vallée que les cailles au mois d’août. Questions, suppositions et remarques arrivèrent à ma mère de toutes parts et elle continuera d’être embarrassée par elles jusqu'à ce que le travail soit terminé. » 15.

Quelles étaient ces questions ? En premier lieu, quelle signification du mot « quotidien » allait être retenue dans la nouvelle édition ? En fin de compte, le mot « quotidien » n'est même pas mentionné dans *La tragédie des siècles*.

C'est dans ce contexte qu'une « tradition non écrite » s’est développée dans l'Église Adventiste du Septième jour et qui persiste encore aujourd'hui. L'historien adventiste R.W. Schwarz décrit cela très bien :

« Dans les années qui suivirent la mort d'Ellen White la vénération pour son travail et ses écrits augmenta parmi beaucoup d'adventistes du septième jour. Cela était sans doute dû au fait que son ministère était très récent ou qu’elle avait utilisé, pour écrire, des mots qu'ils pouvaient mieux comprendre ou qu'elle était d’une manière unique et exclusive « l’une des leurs. » Quelles que soient les raisons, la situation était telle en 1919 que A.G. Daniells pouvait franchement admettre : « Je suis sûr que l’idée de l'infaillibilité de Sœur White et de l'inspiration verbale des témoignages ont incité chez les gens une trop grande attente et de trop grandes revendications, et nous avons donc eu des difficultés. » O.A. Tait était d’accord, il se souvenait qu’il semblait y avoir un pourcentage plus élevé que la normale d'apostasies chez les personnes qui avaient promu ces points de vue extrêmes. « Si un homme ne croit pas en l'inspiration verbale de la Bible, il est toujours acceptable, mais s’il dit qu'il ne croit pas en l'inspiration verbale des témoignages, il est rejeté tout de suite », se plaignit Prescott : « Je pense que c'est une situation malsaine. Cela met l'Esprit de Prophétie au-dessus de la Bible. » 16

*L’utilisation des sources chez les écrivains inspirés.* Des malentendus ont surgi au sujet de l'utilisation des sources dans les écrits inspirés. Ceux qui tiennent à l'inspiration verbale ont des difficultés à accepter que toutes les sources existantes peuvent être utilisées par un prophète. Ceux qui acceptent le point vue d'Ellen White sur l’inspiration dynamique ont plus de facilité mais ont quand même des difficultés avec la façon dont un prophète évalue les sources et ils questionnent leur exactitude historique, scientifique, ou même morale et sociologique.

Les Écritures donnent les exemples de Luc et Paul. Des informations de Paul au sujet de la situation dans l'église de Corinthe provenaient d'une lettre envoyée par la maison de Chloé (1 Cor. 1:11). Luc nous dit spécifiquement qu'il a fait une enquête minutieuse et, suite à cela, écrivit un « récit ordonné » (Luc 1:3, TOB).

La réinitialisation des plaques de la *Tragédie des siècles* a donné lieu, comme nous l'avons vu, à une discussion sur l'utilisation des sources d’Ellen White. Mme White a expliqué elle-même qu'elle avait reçu en visions des « images rapides » d’événements historiques. Elle avait alors utilisé des historiens comme sources pour des dates, des événements et d'autres détails.17

Dans une déclaration devant le Concile de la Conférence générale le 30 Octobre 1911, son fils W.C. White, donna cette explication : « Ma mère n'a jamais prétendu être une autorité dans le domaine de l'histoire. Les choses qu'elle a écrites sont des descriptions des images rapides et autres représentations qui lui ont été données sur les actions des hommes et leur influence sur l’œuvre de Dieu en faveur du salut des hommes, dans le passé, le présent et le futur. Quand elle a écrit ces observations, elle a fait usage de déclarations historiques claires et de bonne qualité afin d’éclairer le lecteur sur les choses qu'elle voulait présenter. Quand j'étais gamin, je l'ai entendu lire à mon père, le livre *History of the Reformation* de D'Aubigné. Elle lui a lu une grande partie, sinon la totalité, des cinq volumes. Elle a lu les autres récits de la Réforme. Cela l’a aidée à localiser et décrire de nombreux événements et les mouvements qui lui ont été présentés en vision. C'est un peu similaire à la manière dont l'étude de la Bible l'aide à localiser et décrire les nombreuses représentations figuratives données au sujet du développement du grand conflit actuel entre la vérité et l'erreur. » 18

*Les malentendus qui deviennent des traditions*. Les malentendus peuvent être classés en quatre catégories:

● Le malentendu selon lequel tout le monde doit interpréter tous les textes et les déclarations de façon identique.

● Le malentendu qui conduit à la notion d'un prophète inflexible.

● Le malentendu qui consiste à mélanger les déclarations d'Ellen White avec celles d’autres personnes et déclarer que tous ont été inspirés.

● La propagation des déclarations apocryphes**.**

Le malentendu selon lequel tout le monde doit interpréter tous les textes et les déclarations de manière identique est le plus facilement réfuté selon les propos mêmes d'Ellen White :

« Un homme peut être familier avec les Écritures et il peut apprécier une partie particulière de l'Écriture ; un autre voit une autre partie comme très importante et donc il peut présenter un point et un autre, un autre point, et les deux peuvent avoir une très grande valeur. Tout cela est dans l'ordre divin. Mais si un homme commet une erreur dans l’interprétation d'une certaine partie de l'Écriture, cela doit-il provoquer divergence et désunion ? À Dieu ne plaise. Nous ne pouvons plus alors défendre la position affirmant que l'unité de l'Eglise consiste à considérer tous les textes des Écritures de la même façon. L'église peut adopter résolutions sur résolutions pour réprimer toute divergence d'opinions, mais nous ne pouvons pas forcer l'esprit et la volonté et ainsi éliminer le désaccord. Ces résolutions peuvent dissimuler la discorde, mais elles ne peuvent l'éteindre et établir un accord parfait. L'esprit de tolérance chrétienne est la seule qui puisse parfaire l'unité dans l’Église. Satan peut semer la discorde, le Christ seul peut harmoniser les éléments en désaccord. Alors chaque âme doit s'asseoir à l'école du Christ et apprendre de Christ, qui se déclare lui-même doux et humble de cœur. Le Christ a dit que si nous apprenons de lui, les soucis cesseront et nous trouveront le repos de l’âme. » 19

« Le Christ a prié pour que ses disciples soient un, comme lui et son Père sont un. En quoi consiste cette unité ? Cette unité ne consiste pas dans le fait que tous aient la même disposition, le même tempérament et aillent dans la même direction. Tous n’ont pas le même degré d'intelligence. Tous n'ont pas la même expérience. Dans une église, il y a des dons différents et des expériences variées. Dans les affaires temporelles il y a une grande variété de modes de gestion et pourtant aucune de ces différences dans la façon de travailler, d’exercer ces dons, ne crée la dissension, la discorde et la désunion. Une personne peut être familière avec les Écritures, en apprécier une partie particulière, car elle l'a vu sous un certain angle ; une autre personne voit une autre partie comme très importante ; l'une et l'autre présentent les points qui leur apparaissent de la plus haute valeur. Tout cela est dans l'ordre divin. Est-ce que des maladresses dans l’interprétation d'une certaine partie des Écritures de la part d’une personne doivent provoquer la divergence et la désunion ? À Dieu ne plaise. Nous ne pouvons défendre la position affirmant que l'unité de l'Eglise consiste à examiner tous les textes de l'Écriture avec la même nuance de lumière. » 20

Le malentendu au sujet de l'inflexibilité d'un prophète suppose que pour presque n'importe quel sujet vous pouvez trouver une réponse absolue dans les écrits d'Ellen White. Ceci devient alors le plan directeur. Par conséquent, les adventistes ont tendance à étayer tout ce qui se dit ou s’écrit par une déclaration d'Ellen White. Le résultat est que les déclarations utilisées sont souvent celles qui appuient, involontairement parfois, le point avancé par l'orateur ou l’écrivain et pas nécessairement ce qu'Ellen White peut avoir eu à l'esprit.

Ellen White elle-même a du confronter ce problème. Le sujet en discussion dans la citation suivante est celui de la réforme pro-santé, mais le principe est le même pour tous les sujets :

« Nous voyons ceux qui sélectionnent dans les témoignages les expressions les plus fortes et, sans tenir aucun compte des circonstances, des mises en garde et des avertissements donnés, les mettent en vigueur dans tous les cas. Ils produisent ainsi, une mauvaise impression dans l’esprit des personnes. Il y a toujours ceux qui sont prêts à saisir toute chose qu'ils peuvent utiliser pour soumettre une personne à un test sévère et ainsi l’obliger à adopter les réformes en y incluant des éléments de leur propre caractère. Dès le début, ceci soulève la combativité de ceux-là mêmes qu'ils pourraient aider, s'ils les traitaient avec tact, en maintenant une influence salutaire qui encouragerait les personnes à les suivre. Ils font leur travail en agressant les personnes. Ils sélectionnent certaines choses dans les témoignages qu'ils forcent sur tous, provocant le dégoût plutôt que la victoire chez les gens. Ils sèment la division quand ils pourraient et devraient apporter la paix. » 21

La solution à ce problème fut aussi offerte par Ellen White elle-même. Ici, le sujet était l'âge d'entrée à l'école, mais, encore une fois, le principe est le même pour n'importe quel sujet : « Dieu veut que nous ayons tous du bon sens et il veut que nous raisonnions avec bon sens. Les circonstances modifient les conditions. Les circonstances changent la relation des choses. » 22

Une illustration peut aider à comprendre cette question. À une certaine époque, de nombreux adventistes comprenaient que le quatrième commandement non seulement exigeait l’observation du septième jour, mais exigeait aussi de travailler pendant six jours.

Pendant les années 1890, l’Association Adventiste pour la liberté religieuse était particulièrement véhémente à ce sujet. A un moment donné, Ellen White fit des déclarations préconisant d’agir avec discrétion, plutôt que de travailler ouvertement le dimanche.23 A.T. Jones, le rédacteur en chef de *Sabbath Sentinel*, accusa carrément Ellen White de recommander aux adventistes d’accepter la marque de la bête.24

Un autre malentendu se produisit quand des croyants, confondant les déclarations d'Ellen White avec celles d’autres personnes, pensèrent qu’elles étaient toutes inspirées. Cela est le produit, involontaire, d’une écoute et de citations sélectives et d’un manque d’attention aux détails.

Par exemple, comme mentionné précédemment, il y avait une série de livres intitulés  *The Christian Home Library*. Ils avaient tous le même genre de reliure et incluaient beaucoup de livres d'Ellen White. Plusieurs personnes supposèrent que parce qu'ils avaient tous la même reliure, ils faisaient tous partie du don de prophétie.

Ce malentendu subsista pendant de nombreuses années (et il existe parfois encore) sur les pensées d’Uriah Smith en ce qui concerne Daniel et l'Apocalypse. Uriah Smith était un dirigeant de l'église très influent et respecté. Une rumeur courut qu’Ellen White avait dit qu'un ange se tenait à côté de lui lorsqu’il écrivit *Daniel and Revelation*. W.C. White fit remarquer que certains pasteurs adventistes donnaient « une importance égale aux citations des Écritures, et aux commentaires de Pasteur. Smith. » 25Knight cite des lettres de W.C. White et d'autres à savoir que :

« Quand le livre (*Daniel and Revelation*) subit une révision dans le but d’une traduction en 1887, W.C. White s’est rappelé : « Ils ont présenté ce qui avait été écrit par [Ellen White], approuvant le travail du pasteur Smith et l'idée selon laquelle il avait eu à l'aide d’anges du ciel dans son travail ; ces choses ont été exagérées, au point que le directeur de la Maison d’édition prit pratiquement la position selon laquelle le livre *Thoughts on Daniel and Revelation* avait été inspiré et ne devait être modifié d'aucune façon ».26

Un autre exemple était l'habitude d’A.T. Jones de mélanger les mots d'Ellen White avec les siens et de présenter le tout comme « une inspiration ». Ellen White lui écrivit :

« L'influence de votre enseignement serait dix fois plus grande si vous étiez attentif à vos mots. Le talent précieux de la parole ne doit jamais être mal utilisé. C'est une saveur de vie à la vie ou de mort à la mort. La vie et le caractère reposent sur de grands principes solides et permanents. Lorsque vous vous référez aux Témoignages, il est de votre devoir de rappeler leur origine. En lisant les Témoignages, assurez-vous de ne pas y rajouter vos propres mots, car il sera impossible pour les auditeurs de savoir quelle est parole du Seigneur pour eux et quels sont vos propres mots. Veillez à ce que vous ne rendiez pas les paroles du Seigneur offensives. Il existe des méthodes qui sont toujours justes quand elles ont l’influence du Saint-Esprit. Il y a de mauvaises méthodes ; des paroles rapides, sévères, des mots mal adaptés à gagner et à guérir l'âme blessée, viennent du moi ».27

*Les malentendus basés sur des déclarations apocryphes.* Il est intéressant de noter que certaines des déclarations les plus souvent citées, soi-disant d'Ellen White ne lui appartiennent pas. Le volume 3 de *Comprehensive Index to The Writings of Ellen G. White* a quatre pages de déclarations apocryphes allant du récit d’un repas du sabbat sur ​​une autre planète, à un autre sur le nom du dernier président des États-Unis, avant le temps de détresse.

Le tableau suivant énumère des affirmations contenues dans *Comprehensive Index To The Writings of Ellen G. White*.

|  |  |
| --- | --- |
| **Genre de déclaration** | **Exemples** |
| Témoignages dépendants de la mémoire | ● Repas du sabbat sur ​​une autre planète.  ● Auteur inspiré de Daniel et de l'Apocalypse.  ● Identification de Melchisédek comme Saint-Esprit.  ● Cachettes dans les montagnes pendant le temps de détresse. |
| Association d’idées | ● Statut des élèves à l'école se préparant pour l'œuvre du Seigneur.  ● Légalisation de l'alcool et les lois du Dimanche.  ● Cibles spécifiques pour une catastrophe imminente. |
| Extraits hors contexte | ● Seconde venue à minuit.  ● Œufs sur votre table.  ● Ellen White et les 144.000. |
| Écrits d'autres personnes attribués à Ellen White | ● Obscurité littérale à la fin du temps de probation.  ● Anges réorganisant l’environnement et changeant les circonstances.  ● Les derniers travaux médiateurs du Christ pour les jeunes ayant abandonné l’église  ● Conseils sur la planification et la vie.  ● Importance de l'étude des 144.000 |
| Fiction | ● L'apostasie des églises et des fédérations.  ● Rejeter le message de Jones et Waggoner est la même chose que celui de Caleb et Josué.  ● Parti politique ou le nom de famille de dernier président des Etats-Unis. |

## Exercice 8

« Analyse des questions sur le don de prophétie. » Répondez aux questions, puis faites une autocorrection. Assurez-vous de marquer votre score sur votre *fiche de progrès de l’étudiant*.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

*Ce que croient les adventistes, p. 291*.

2 Dean S. Gilliland, *Pauline Theology & Mission Practice* (Grand Rapids, Mich.: Baker Books, 1983) pp. 26, 27.

3 C. Peter Wagner, *Your Spiritual Gifts Can Help Your Church Grow* (Ventura, Calif.: Regal Books, 1979) p. 228.

4 William McRae, *The Dynamics of Spiritual Gifts* (Grand Rapids, Mich.: Zondervan Publishing House, 1976), p. 47.

5 J. N. Andrews, *Review and Herald,* Feb. 15, 1870.

6 *Testimonies for the Church,* vol. 4, p. 232.

7 *Messages choisis,* livre 1, p. 39.

8 *La tragédies des siècles,* p. 11

9 *Review and Herald,* Jan. 20, 1903.

10 D. A. Delafield, *Ellen G. White in Europe 1885-1887* (Washington, D.C.: Review and Herald Publishing Association, 1975) p. 240.

11 *Testimonies for the Church,* vol. 5, p. 691. Tome 2, p. 354

12 Letter 224, 1908.

13 Arthur White, *Ellen G. White: The Later Elmshaven Years* (Washington, D.C.: Review & Herald Publishing, 1982), vol. 6. p. 253.

14 *Selected Messages,* book 3, p. 123.

15 Arthur L. White, ibid., p. 104.

16 R. W. Schwarz, *Light Bearers to the Remnant* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Publishing Association, 1979), p. 418.

17 See Arthur L. White, ibid., chapter 24.

18 See *Selected Messages,* book 3, p. 437.

19 *Manuscript Releases,* vol. 11, p. 266.

20 Idem, vol. 15, pp. 149, 150.

21 *Selected Messages,* book 3, pp. 285, 286.

22 Idem., p. 217.

23 *Témoignages pour l’Eglise,* Tome 3, p. 469.

25 See George Knight, *From 1888 to Apostasy* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Publishing Association. 1987), p. 84.

25 George Knight, *Angry Saints* (Hagerstown, Md.: Review & Herald, 1989), p. 101.

26 Idem., p. 101.

27 *Manuscript Releases,* vol. 19, p. 200.

# Module 6

**Interprétation des écrits d'Ellen G. White**

Le but de ce module est de décrire et illustrer les principes qui servent de lignes directrices pour interpréter les écrits d'Ellen White.

## Exercice 9

« Comment appliquer les écrits d'Ellen G. White. » Si vous étudiez en groupe, votre instructeur vous conseillera dans cette tâche. Il n'y a pas de note pour cet exercice, mais n'oubliez pas de noter sur votre *fiche de progrès de l’étudiant* que vous l'avez terminé.

Ellen White a écrit sur une période de soixante-dix ans. Certaines messages ont été écrits pour des particuliers, d'autres pour l'église et d'autres encore à la fois pour les lecteurs adventistes et non-adventistes. Elle-même a fourni des lignes directrices pour l’interprétation dans *Témoignages pour l'Eglise*, tome 2, p. 318-344, «La nature et l’influence des Témoignages», et dans *Messages Choisis*, tome 1, p. 17-65.

Lorsque vous avez terminé ce module, vous devriez être capable de:

● Formuler verbalement ou par écrit les principes de base de l'interprétation des écrits d'Ellen White.

● Formuler verbalement ou par écrit la manière dont vous vous y prendriez pour mettre en application ces principes.

**Les principes d'interprétation**

Les mêmes principes d'interprétation s'appliquent à la Bible et aux écrits d'Ellen White, en étant bien entendu que ses écrits font autorité uniquement s’ils sont en accord avec les Écritures :

● Ils sont leur propre interprète et respectent le principe de l'analogie de la foi.

● Ils signifient que ce qu'ils disent à moins qu'il n'existe des motifs évidents de croire autrement.

● Les écrits d'Ellen White sont de la même nature divine-humaine que la Bible. Ellen White faisait partie de son époque historique et visait dans un contexte culturel. Dans l'interprétation de ses écrits, le temps, le lieu et les circonstances doivent être prises en considération.

● Il ya une différence entre interprétation et application.

Afin de les rendre aussi facile à comprendre que possible, les principes d'interprétation des écrits d'Ellen White sont regroupés en cinq catégories:

● Principes sur l'inspiration des écrits d'Ellen White.

● Principes sur l'autorité des écrits d'Ellen White.

● Principes sur ce qu’il ne faut pas faire avec les écrits d'Ellen White.

● Principes sur l'interprétation des écrits d'Ellen White.

● Principes sur la mise en application des écrits d'Ellen White dans le monde entier.

## Principe N° 1 : l'inspiration des écrits d'Ellen White.

Comme étudié précédemment, le don de prophétie est attribué à une personne grâce à l'intervention de l'Esprit Saint. Il est important de garder à l'esprit la manière dont la lumière a été communiquée par Dieu à ses prophètes.

*Aucun degré dans l’inspiration.* Il n’y a pas de degrés dans l'inspiration. Après nous être engagés à accepter l'Esprit de Prophétie, nous ne sommes pas libres d'accepter ou de rejeter une partie. Ellen White écrit « Il y a certains croyants qui acceptent certaines parties des témoignages du message de Dieu, alors qu'ils rejettent celles qui condamnent leurs plaisirs préférés. Ces personnes travaillent contre leur propre bien-être et celui de l'église. Il est essentiel que nous marchions dans la lumière, alors que nous avons la lumière. » 1

*Les écrits d'Ellen G. White sont leur propre interprète.* Le même principe, appelé l'analogie de la foi, s'applique à ses écrits comme à la Bible « Les témoignages eux-mêmes serviront de clé pour expliquer les messages, tout comme un passage de l’Écriture se trouve expliqué par un autre. »2

*Le type d'inspiration*. Ellen White n'a jamais revendiqué l'inspiration verbale pour sa personne. Elle n'a pas affirmé que tout ce qu'elle a dit, à un moment donné, ait sa source dans le don de prophétie. En parlant du don de prophétie, elle a écrit : « Bien que je dépende de l’Esprit du Seigneur pour écrire mes vues tout comme pour les recevoir, les mots que j’emploie pour décrire ce que j’ai vu sont les miens, sauf quand il s’agit de déclarations faites par un ange, que j’ai soin de placer entre guillemets. »3

## Principe N° 2 : L'autorité des écrits d'Ellen White.

Les écrits d'Ellen White offre une voix d’autorité pour distinguer entre la vérité et l’erreur. Dieu utilise les écrits d'Ellen White pour protéger l'Église contre les enseignements doctrinaux erronées et pour identifier la vérité.

La croyance fondamentale N° 18 présente très clairement la position de l'Église Adventiste du Septième jour en ce qui concerne la relation entre la Bible et les écrits d'Ellen G. White: « Ses écrits sont une source constante de vérité qui fait autorité et procure à l´Église encouragements, directives, instructions et correction. Ils stipulent également avec clarté que la Bible est le seul critère d’évaluation de tout enseignement et toute expérience. »4

Notez, par exemple, ce qui s'est passé dans les premiers jours de l'Église, quand notre base doctrinale était en cours de définition. Différents points de vue étaient étudiés et présentés par ceux qui sont devenus les fondateurs de l'Église. Le don de prophétie est intervenu seulement à un moment précis dans l'étude: « La puissance de Dieu descendait sur moi, et je pus clairement définir ce qui est vrai, et ce qui est faux. »5 Notez que le don de prophétie n'était pas à *l'origine* de la doctrine, il a fonctionné comme un agent de discernement « pour définir ce qui est vrai, et ce qui est faux. »

Une fois qu'un point est clairement distingué comme vrai, il le demeure. « Quand la puissance de Dieu donne son attestation à ce qui est la vérité, celle-ci doit rester debout à jamais. Il faut se garder d’entretenir des suppositions ultérieures contraires à la lumière reçue de Dieu. »6

Des déclarations comme la suivante, écrite en 1910, indiquent que ces écrits continueraient à remplir une place importante dans la définition de la vérité et de l'erreur au-delà de la durée de vie du messager : « Le Seigneur m'a donné beaucoup de lumière que je veux partager avec les personnes, car se sont les instructions que le Seigneur m'a donnée pour son peuple. C’est la lumière que ce peuple devrait avoir, ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là. C’est le moment maintenant de les présenter devant le peuple, parce qu'elles ont été données pour corriger les erreurs et préciser la vérité. »7

## Principe N° 3 : Ce qu’il ne faut pas faire avec les écrits d'Ellen White.

Il y a certains conseils très précis dans les écrits d'Ellen G. White à propos de ce qu’il *ne faut pas faire* avec ses écrits :

*Ne pas bloquer la créativité.* Les conseils ne sont pas donnés pour prendre la place de la foi, de l'initiative, du travail assidu, de la créativité, ou de l’étude de la Bible. Le bon usage des écrits d'Ellen White devraient justement conduire à ces choses.

*Les* *opinions préconçues.* Il ne faut utiliser les écrits d'Ellen White pour prouver des opinions préconçues. Ellen White est très claire sur ce point : « Pourquoi est-ce que les hommes ne voient-ils pas et ne vivent-ils pas la vérité ? Beaucoup étudient les Écritures dans le but de prouver la véracité de leurs propres idées. Ils changent le sens de la Parole de Dieu pour les faire correspondre à leurs propres opinions. Ils le font aussi avec les témoignages qu'il envoie. Ils citent une demi-phrase, laissant l'autre moitié, qui, si elle est mentionnée, prouverait la fausseté de leur raisonnement. Dieu n’aime pas ceux qui falsifient le sens des Écritures pour les rendre conformes à leurs idées préconçues. » 8

*Déclarations non authentifiées*. Ce point a été la cause de nombreux problèmes dans l'interprétation des écrits d'Ellen White. « Et maintenant, à tous ceux qui recherchent la vérité, je dirais : N’accordez aucun crédit à des informations non authentifiées sur ce que Sœur White a fait, dit ou écrit. Si vous voulez savoir ce que le Seigneur a révélé à travers elle, lisez ses œuvres publiées. Y a-t-il des points d'intérêt sur lesquels elle n'a pas écrit, ne vous empressez pas d’écouter et de rapporter des rumeurs de ce qu'elle aurait pu dire. »9

## Principe N° 4 : L'interprétation des écrits d'Ellen White

## *Mettre tout ensemble*. Le même principe sur la nécessité de mettre toutes les informations ensemble est aussi valable pour les écrits d'Ellen White que pour la Bible. Des conseils sur un point donné peuvent avoir été écrits à des époques différentes et dans des circonstances différentes. Certains conseils sont plus complets que d'autres. En les mettant tous ensemble, vous obtenez une image complète.

Nous devons nous rappeler qu’elle était sous l’influence de l’Esprit de prophétie, elle ne contrôlait pas le don de prophétie ! Dans son expérience, elle avait souvent une sorte de vision initiale donnant les grandes lignes d’un certain domaine d’enseignement, suivie dans les années postérieures par d'autres, qui complètent la vision initiale et révèlent plus de détails. Ce fut le cas avec l'histoire la *Tragédie des Siècles*, la réforme pro-santé, l'éducation, etc.

*Le contexte.* Étudiez les conseils spécifiques dans leur milieu. Les conseils donnés s'appliquent à un incident particulier. Le même principe de l'interprétation biblique s'applique à ses écrits, « Qu'est-ce que cela voulait dire alors, qu'est-ce que ça veut dire maintenant ? »

Le contexte permet généralement de clarifier la mise en application et d’empêcher une utilisation abusive d'une déclaration ou une circonstance particulière. Par exemple, Témoignages pour l'Eglise (anglais), vol. 2, p. 400, contient la phrase suivante: « Les œufs ne doivent pas être servis à table. » Le contexte montre que ce conseil a été donné à une famille particulière où certaines conditions existaient, conditions clairement révélées dans le témoignage lui-même. Ellen White inclus ce conseil dans *Témoignages pour l'Église* comme une aide et un point de référence pour d'autres familles qui pourraient devoir à affronter les mêmes problèmes. Il s'agit d'un usage abusif de cette phrase que de vouloir lui donner une application générale et blâmer tous ceux qui mangent un œuf de temps en temps.

*Le temps et le lieu*. Le temps et le lieu doivent être pris en compte. Ellen White elle-même affirmait : « Rien ne doit être ignoré, rien ne doit être rejeté du contenu des témoignages. Toutefois il convient de tenir compte des temps et des lieux. »10

Les principes sont intemporels, mais certains conseils, appliquant spécifiquement un principe, devraient être étudiés et interprétés à la lumière des conditions contemporaines et du moment de leur rédaction. D'autre part, il doit aussi y avoir des preuves claires qu'un changement de circonstances ait effectivement eut lieu avant que ce principe puisse être appliqué correctement. Cette décision dépend du contexte des écrits et non de l'opinion personnelle du lecteur.

Par exemple, un témoignage de 1894 relatif à un « engouement pour la bicyclette » peut être correctement compris et appliqué uniquement à la lumière des circonstances de l'époque. Notez ce qui se passait à Battle Creek: « Il semble y avoir un engouement pour la bicyclette. De l’argent a été dépensé pour satisfaire une passion…Une influence ensorcelante semblait passer comme une vague sur nos gens là-bas… Satan travaille avec intensité dans l'objectif d'inciter nos gens à investir leur temps et leur argent dans des soi-disant besoins. Il s'agit d'une espèce d'idolâtrie… Il y avait un esprit de compétition, chacun essayant de surpasser l'autre dans la course à vélo. »11

Des mots comme « engouement », « une influence ensorcelante », « soi-disant besoins » et « esprit de compétition » sont des indices immédiats des circonstances et des principes. L'expression « espèce d'idolâtrie » est une analyse directe du problème spirituel produit par

l’« engouement ».

Pour comprendre et appliquer ce conseil correctement, vous devez connaître certaines choses à propos de la situation au milieu des années 1890. Quelques phrases d'un article dans le *Reader Digest* de Décembre 1951 fournissent cette information: « Vers la fin du siècle dernier, les Américains ont été emportés par une passion dévorante, qui leur laissait peu de temps ou d'argent pour autre chose…Quelle était cette grande, nouvelle distraction ? Pour toute réponse, les marchands n'avaient qu'à regarder par la fenêtre et regarder leurs clients d'autrefois passer en trombe. L'Amérique avait découvert le vélo et tout le monde profitait de cette nouvelle liberté… Le vélo a commencé comme un jouet pour homme riche. La société et les célébrités pédalaient joyeusement…Le meilleur vélo, au début, coûtait 150 dollars, un investissement comparable au coût d'une automobile d'aujourd'hui [1951]… Chaque membre de la famille voulait des ‘roue’, et toutes les économies des familles étaient souvent utilisées pour satisfaire à la demande. »

Ceci fait la lumière sur le pourquoi de la déclaration d’Ellen White ! C'était une question de priorités, ce n’était pas le vélo en lui-même qui était le problème. En raison de l'évolution rapide des circonstances, quelques années après, le vélo est devenu un moyen plus économique de transport. Le témoignage de 1894 n’as plus de valeur actuellement quant à l’utilisation de ce véhicule, maintenant peu coûteux. Aujourd'hui, diverses organisations au sein de l'église collectent des fonds pour acheter des bicyclettes en quantité suffisante pour les colporteurs, les pasteurs et autres qui ont besoin de ce moyen de transport peu coûteux à travers le monde.

Néanmoins, dans cette expérience certains principes restent les mêmes, quel que soit le statut actuel de la bicyclette. Ils sont utiles pour aider à façonner notre attitude envers ce qui aujourd'hui peut être la contrepartie du problème culturel du vélo en 1894. Une illustration peut être trouvée dans *Témoignages pour l'Église,* (anglais) vol. 7 pp 83, 84, par rapport aux bâtiments en maçonnerie pour les établissements médicaux. Parce que « les bâtiments en briques et en pierres » étaient « généralement froids et humides » et « coûteux » et, que du point de vue de la santé «  un bâtiment en bois est préférable à un de briques», les conseils de 1902 allaient en faveur de bâtiments en charpente.

Guidée par les principes clairement énoncés, économie, santé et bien-être des patients, les leaders religieux d'aujourd'hui qui font face aux restrictions des codes du bâtiment ne trouvent pas de compromis de principe en utilisant des briques et de la maçonnerie. Avec des méthodes de construction et de chauffage modernes, cette construction est saine, confortable et à long terme, plus économique et plus sûre que la charpente.

En 1907, Ellen White écrivait: « Le temps et les épreuves, loin de rendre vaines les instructions données, ont au contraire, après des années de souffrances et d’abnégation, établi la vérité du témoignage rendu. Les instructions données dans les premiers jours du message doivent être considérées tout aussi sûres à suivre en ces derniers jours. »12

Lors de la session de la Conférence générale de 1909, Ellen White a déclaré: « Il m'a été montré que les principes qui nous ont donnés dans les premiers jours du message sont aussi importants et doivent être considérés aussi consciencieusement aujourd'hui qu’'ils ne l'étaient alors. » 13

*Reconnaitre que certaines choses sont difficiles à comprendre*. « Satan a la capacité de faire naître des doutes et de concevoir des objections aux témoignages envoyés par Dieu ; beaucoup pensent que c’est de leur part une vertu et une marque d'intelligence que d'être incrédules et de questionner et d’ergoter. Ceux qui désirent douter auront beaucoup d'espace. Dieu ne se propose pas d'enlever toute occasion d’incrédulité. Il donne des preuves qui doivent être soigneusement étudiées, avec un esprit humble et ouvert, et tout devrait être décidé à partir de l’importance des preuves. » 14

## Principe N° 5 : Les écrits d'Ellen White s’appliquent au monde entier

Les conseils écrits par Ellen White sont de portée mondiale. Ils n'ont jamais été destinés à servir un seul pays. Découvrir les principes concernés aidera à l’application des conseils dans n'importe quel lieu géographique : pour chaque tranche de six années qu’Ellen White travaillait aux Etats-Unis, elle a passé un an à l’étranger. Par exemple, les conseils sur le travail dans le domaine de l’éducation, compilés dans le tome six des *Témoignages pour l’Église,* (anglais) ont été écrits en Australie. Ils guident l’œuvre de l’éducation à travers le monde. Dieu connaissait les besoins de son peuple, il a donné des instructions adaptables à tous.

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

*Témoignages pour l’église,* tome 3, p. 422.

2 *Messages choisis,* Tome 1, p. 47

3 Idem., p. 41

4 Ce que croient les adventistes, p.271

5 *Gospel Workers,* p. 302.

6 *Messages choisis,* tome 1, p. 188

7 Ibid., tome 3, p. 32.

8 Ibid., p. 82.

9 *Testimonies for the Church,* vol. 5, p. 696.

10 *Messages choisis,* livre 1, p. 57.

11 *Testimonies for the Church,* vol. 8, pp. 51, 52.

12 *Messages choisis,* livre, 1,p 46

13*Testimonies for the Church,* vol. 9, p. 158.

14 Ibid., vol. 5, p. 675